

# Documents Prémontrés du XVI<sup>e</sup> siècle

réunis par (†) P. Em. VALVEKENS, O. Praem.

---

## 1. — *Relictum du Général Jean de l'Escluse pour l'abbaye de Ninove* 1502, 24 juin

Ce Relictum appartient à la tournée de visites canoniques, entreprise par le Général Jean de l'Escluse après le Chapitre Général de 1502.

Le Général se fit accompagner par Jacques de Bachimont, abbé de Braine, son futur successeur à Prémontré. Il s'était adjoint un chapelain prémontré, fr. Thomas ; un chapelain séculier, maître Gérard ; un notaire, maître Adrien. Sa suite se composait du messager de l'Ordre, Jean Dagyer ; de son cuisinier, de son chambellan, du maître des étables, du cocher et d'un petit jeune homme, faisant fonction de laquais.

Le Relictum pour l'abbaye de Ninove est fort intéressant et détaillé. Il contient presque en entier les différents points sur lesquels le Général faisait son enquête. Comme on le remarquera, le Général fait plusieurs observations et veut remédier à un certain laisser-aller. Le présent relictum est un témoin particulièrement intéressant pour certains usages prémontrés du commencement des années 1500.

A cette époque, Everard Pardeke était prélat à Ninove. Son prédécesseur, lequel avait démissionné quelques années auparavant, vivait encore. D'après l'usage courant de l'époque, l'abbaye avait aussi un prélat-coadjuteur.

Dans mon article *Le Chapitre Général de Prémontré et les nouveaux Statuts de 1505*, publié dans *Analecta Praemonstratensia*, t. XIV, 1938, pp. 74-75, j'ai donné une analyse détaillée de ce relictum. J'y ai publié aussi, pp. 89-91, d'après une copie con-



temporaire, conservée aux Archives de l'abbaye de Parc, VII, 47, fol. 22-23 le texte intégral du relictum.

2. — *Visite du Général Jean de l'Escluse à l'abbaye d'Averbode*  
1502, 11 juillet

Nous n'avons pas retrouvé le relictum de la visite canonique, faite par le Général de l'Escluse à Averbode, le 11 juillet 1502. Au sujet de cette visite, nous ne possédons, comme documentation contemporaine, qu'une note de livre de comptes.

A cette époque, Gérard vander Scaeft était prélat de l'abbaye d'Averbode. Dans son livre de comptes, vander Scaeft a écrit la note autographe, dont le texte suit ci-après. J'ai déjà signalé cette note dans mon ouvrage *Een Premonstratenzerabdij in het Begin der Zestiende Eeuw*, p. 7. Bruxelles-La Haye, 1936. La note est extraite du registre *Exposita Gerardi Abbatis*, Archives de l'abbaye d'Averbode, sect. I, reg. 43, fol. 41 v°.

Anno ij° feria ija xja die Julij advenit hic Tongerlo Reverendus Pater Dominus Johannes de Slusa, abbas Premonstratensis, causa visitationis et reformationis, qui recessit feria iijja de post. Cui propinavimus per decanum Beringensem <sup>1)</sup> missa ij nobilia Flandrie. Item fratri Thome capellano iij florenos Philippi, magistro Gerardo advocato et capellano seculari j florenum Philippi ; item magistro Adriano notario j scutum Philippi ; Johanni Dagyer, nuncio Ordinis, iij florenos Philippi. Item coco, camerario, Petro stabulario, Stephano aurige, Huberto cursori dicto lacay, cuilibet j florenum Philippi et ypofero (?) iuveni iij stuferos ; facientes pariter xij florenos renenses iij stuferos. Et recesserunt cum gratitudine.

3. — *Relictum du Général Jean de l'Escluse pour l'abbaye de Parc*  
1502, 13 juillet

Continuant sa tournée de visites, le Général Jean de l'Escluse fit aussi la visite de l'abbaye de Parc. Arnould Wyten, l'un des principaux collaborateurs aux nouveaux Statuts, y était prélat. Pendant le seizième siècle, l'abbaye de Parc fut une abbaye d'avant-

<sup>1)</sup> Henri vander Scaeft, neveu du prélat, était curé de Hechtel et doyen rural du district de Beringen. Il était en même temps prévôt de l'abbaye d'Averbode et deviendrait plus tard coadjuteur du prélat Gérard vander Scaeft.



garde. Comme on le verra, le Général y trouva peu de choses à reprendre.

J'ai donné une analyse détaillée de ce relictum dans mon article *Le Chapitre Général de Prémontré et les nouveaux Statuts de 1505*, publié dans *Analecta Praemonstratensia*, t. XIV, 1938, p. 76. J'y ai publié aussi, pp. 91-93, le texte intégral du relictum.

4. — *Relictum de Jacques de Bachimont, abbé de Cuissy,  
pour l'abbaye de Tongerlo*  
1506 n. s., 26 mars

Accompagné de Denis Daviau, abbé de Saint-André-au-Bois, Jacques de Bachimont, abbé de Cuissy et futur Général, entreprit une tournée de visites. Il y avait été mandaté par le Chapitre Général de 1505. Comme on le sait, ce Chapitre avait approuvé et imposé les nouveaux Statuts de 1505.

À l'époque où se fit cette visite, l'excellent prélat Antoine Tsgrooten dirigeait l'abbaye de Tongerlo. J'ai déjà analysé le présent Relictum dans mon article *Le Chapitre Général de Prémontré et les nouveaux Statuts de 1505*, publié dans *Analecta Praemonstratensia*, t. XIV, pp. 85-86. J'y ai publié aussi, pp. 93-94, le texte intégral de ce Relictum.

5. — *Visite de Jacques de Bachimont, abbé de Cuissy,  
à l'abbaye d'Averbode*  
1506 n. s., 28 mars

Le 28 mars, Jacques de Bachimont et Denis Daviau rendirent visite à l'abbaye d'Averbode. Nous n'avons pas retrouvé le relictum de cette visite. Nous disposons cependant d'une assez longue note, écrite par Gérard vander Scaeft, prélat d'Averbode, dans son livre de comptes, intitulé *Exposita Gerardi Abbatis*. Le prélat y indique brièvement l'objet principal de la visite et ajoute une réflexion assez malicieuse concernant l'inutilité de visites pareilles. Comme je l'ai dit dans mon ouvrage *Een Premonstratenzerabdij in het Begin der Zestiende Eeuw*, p. 8, Gérard vander Scaeft était un excellent prélat, à tendances autoritaires, qui n'appréciait guère l'ingérence d'autrui dans les affaires de son administration. Bachimont et Daviau remplissaient un devoir aussi utile que complaisant



en venant imposer dans les abbayes particulières, avec prudence et doigté, les principales décisions de l'autorité centrale de l'Ordre.

Item a<sup>o</sup> vj<sup>o</sup> post Dominicam Letare, xxviii<sup>a</sup> Marcij venerunt Reverendi Patres domini Jacobus, sacre theologie professor, olim de Brana, nunc vero Cuissiacensis, et Dionisius S. Andree in Nemore abbates, in Generali Capitulo ad visitandum deputati; qui hic fuerunt visitationis causa per duas noctes; ascenderunt dormitorium et visitarunt singulos lectos; fecerunt religiosos capitatim promittere observare Statuta iam reformata et abdicare proprietatem; quibus habuimus dare cuilibet vero abbati xij florenos Hornenses; item secretario Ordinis magistro Johanni unum florenum renensem in auro; item capellano et familie in turba iiij florenos Hornenses, licet nimium; et recesserunt cum gratiarum actione versus Ghempe cum ix equis. Raro veniunt et est minus ponderans.

Note autographe du prélat Gérard vander Scaeft. *Exposita Gerardi Abbatis* (Archives de l'abbaye d'Averbode, sect. I, reg. 43), fol. 41 v<sup>o</sup>.

#### 6. — Visite du prélat Jean Buerse de Furnes à l'abbaye de Saint-Michel

1507, après 2 mai

Après la mort du prélat Jacques Elsacker et les premières années de l'abbatiate Jacques Embrechts, des difficultés intérieures assez pénibles semblent avoir troublé le repos à l'abbaye de Saint-Michel d'Anvers. Ces difficultés gravitaient autour d'une disgrâce, encourue par le religieux Gérard de Lillo, homme considéré et influent. Le couvent en appela au Chapitre Général, lequel délégua le prélat Jean Buerse, maître en théologie, prélat de l'abbaye de Saint-Nicolas de Furnes, pour faire une visite canonique à Saint-Michel.

Je n'ai pas retrouvé le texte du Relictum de cette visite. Je me contente de citer le texte du décret, formulé par le Chapitre Général, tenu à l'abbaye de Prémontré, le 2 mai 1507 et jours suivants.

Item ordinat Capitulum Generale quod fiat commissio specialis et ampla dirigenda Abbati Sancti Nicolai Furnensis, assumpto secum aliquo nostri Ordinis Praelato aut canonico litterato, ad visitandum monasterium Sancti Michaelis Antverpiensis tam in capite quam in membris et strictissime informandum de vita tam Praelati quam religiosorum dicti monasterii, et praesertim de vita fratris Gerardi Lillo, dicti monasterii canonici, qui occasione cuiusdam rebellionis et inobedientie super penitentia sibi iniuncta per pro-



prium Praelatum ab officio pitantiarum destitutus fuit et contra formam Statutorum emissus ; et casu quo ipse frater Gerardus in huiusmodi administratione religiose vixerit et fideliter administraverit, restituatur et in proprium monasterium remittatur cum religiosiis omnibus ; quae salutem animarum et reformationem regularium concernunt, etiam officarios si opus sit et casus exposcat destituendum, et alios loco eorum instituendum et ordinandum, ceteraque faciendum quae visitoris requirat officium.

*Acta Capitulorum Generalium* (ms. 538 de la Bibliothèque départementale à Laon), pp. 87-88.

7. — *Visite du prélat Arnould Wyten de Parc  
à l'abbaye de Dielegem  
1507, après 2 mai*

Au Chapitre Général de 1506, le prélat Sanders de Dielegem avait été déposé de ses fonctions abbatiales. Son administration avait été reconnue « inutile et négligente ». Il fut remplacé par Pierre vanden Zype, curé de Wemmel et religieux de Dielegem. Gérard vander Scaeft, prélat d'Averbode, présent au Chapitre Général, fut désigné par le Chapitre pour aller installer le nouvel abbé de Dielegem. Voir à ce sujet mon ouvrage *Een Premonstratenzerabdij in het Begin der Zestiende Eeuw*, p. 9. Bruxelles-La Haye, 1936.

Le Chapitre Général, réuni à Prémontré les 2 mai 1507 et jours suivants, chargea le prélat Wyten de l'abbaye de Parc d'une visite à Dielegem. A défaut du Relictum de cette visite, je cite ici le texte complet du décret capitulaire.

Item fiat commissio Abbati Parcensi ad se transferendum in monasterium Jectense et se informandum super statu temporali monasterii praedicti. Quod si repererit dictum monasterium ita esse depauperatum quod sine venditione reddituum ruina dicti monasterii nequeat resarciri, super quo conscientias industrias oneramus, electo et conventui eiusdem redditus redimibiles seu vitales quo commodius videbitur uni seu pluribus vendendi nostram auctoritatem concedat, venditionesque huiusmodi ratificet ac roboret, proviso tamen quod summam 50 florenorum redimibilium aut cuiuscumque denarii exinde venturi immediate ad evidentiore[m] dicti monasterii utilitatem convertat.

*Acta Capitulorum Generalium* (ms. 538 de la Bibliothèque départementale à Laon), p. 91.



8. — *Visite de Jacques Embrechts, abbé de Saint-Michel,  
à Averbode*

1509, 15 octobre

Père-Abbé de l'abbaye d'Averbode, le prélat de Saint-Michel d'Anvers avait le droit de faire une visite canonique annuelle à l'abbaye d'Averbode.

A en croire une trop brève note autographe du prélat d'Averbode, Gérard vander Scaeft, le prélat Jacques Embrechts de Saint-Michel fit la visite d'Averbode le 15 octobre 1509. Nous n'avons aucun renseignement supplémentaire sur cette visite. Je renvoie à ce que j'en ai dit dans mon ouvrage *Een premonstratenzerabdij in het Begin der Zestiende Eeuw*, p. 26. Bruxelles-La Haye, 1936.

Voici la note du prélat vander Scaeft:

Item a<sup>o</sup> ix<sup>o</sup> xva Octobris adductus ex Averbodio per Dominum Abbatem Sancti Michaelis, qui hic visitavit, decanos S. Petri Lovaniensis, S. Katarine Eyndoviensis et S. Petri de Turnout per Tongerlo, ubi fecerunt pacem inter abbatem de Tongerlo et me, et ulterius ad Antverpiam, consumpsimus in toto ix florenos renenses vj stuferos ij plecken. Item familie in S. Michaeli, ubi hospitatus eram, ij florenos Philippi et in Tongerlo unum florenum Hornensem, facientes pariter iij florenos renenses ij stuferos.

Note autographe du prélat Gérard vander Scaeft. *Exposita Gerardi Abbatis* (Archives d'Averbode, sect. I, reg. 43, fol. 62 r<sup>o</sup>).

Nota visitationem Sancti Michaelis patris abbatis.

Item xiiij octobris solvit provisor familiaribus domini abbatis sancti Michaelis qui protunc visitavit monasterium nostrum viij griffones.

Note autographe du proviseur Jean Noeyens. *Computationis provisoris Joannis Noeyens*, *ibid.*, reg. 51, fol. 168 v<sup>o</sup>.

9. — *Relictum du Général Jean de l'Escluse  
pour l'abbaye d'Averbode*

1510, 22 juillet

En compagnie de son cousin, Thomas de l'Escluse, prélat de Saint-Jean d'Amiens, le Général Jean de l'Escluse fit la visite canonique de l'abbaye d'Averbode. Il y laissa un Relictum assez bref, constatant la bonne tenue de l'abbaye. A cette époque, Gérard vander Scaeft était prélat à Averbode.



Le texte de ce Relictum existe en deux leçons différentes. Une première leçon, qui est peut-être l'originale, se trouve aux Archives de l'abbaye d'Averbode, sect. I, reg. 284, fol. 4. Une deuxième est englobée dans le Relictum d'une autre visite que Jean de l'Escluse fit à Averbode en 1518. Le contenu objectif des deux leçons est identique. Les deux versions diffèrent seulement par l'ordonnance des différentes parties du Relictum. Le lecteur trouvera donc le texte complet du Relictum du 22 juillet 1510 dans celui du 31 mars 1518. Nous l'y renvoyons.

A côté du Relictum, nous disposons aussi d'une note détaillée, écrite par le prélat Gérard vander Scaeft dans son livre de comptes. Nous la faisons suivre ici.

Sur la visite canonique du 22 juillet 1510, voir aussi mon ouvrage *Een Premonstratenzerabdij in het Begin der Zestiende Eeuw*, pp. 10 et 227-228. Bruxelles-La Haye, 1936.

Anno decimo xxija die Julij descendente Reverendissimo Domino nostro Johanne de Slusa, Abbate Premonstratensi, ad visitandum circarias Floreffie, Brabantie, Flandrie et Pontivi, prout in ultimo Capitulo Generali ordinatum erat, venit huc ex Parco cum familia satis feriali ac decem equis. Et intravit feria 2a xxija die Julij sub vesperis et pernoctando per duas noctes recessit feria iiija proxima ante vesperas versus Tongerloe. Cui pro procuratione sua et carta hic relicta, item pro auctoritate dispensandi cum confratribus super usu lineorum, item recipiendi novitios ad probam stantes infra annum ad professionem, et absolvendi confratres ab irregularitate, dedimus vj florenos Philippi aureos. Item domino Thome Abbati S. Johannis Ambianensis, secum assumpto, et collationem seu propositionem in Capitulo nostro facienti et eum iuvanti, sobrino suo iiij florenos Philippi. Item magistro Adriano clerico suo iij florenos Hornenses. Et familiaribus alijs in generali j l/l scuta Philippi et ij florenos Hornenses, facientes pariter xvij florenos renenses vj pl. Et provisor noster eodem tempore Reverendissimo Domino nostro pro tallea Ordinis xiiij florenos Renenses ut in computationibus et per quitanciam.

Note autographe du prélat Gérard vander Scaeft. *Exposita Gerardi Abbatis* (Archives de l'abbaye d'Averbode, sect. I, reg. 43), fol. 41 v<sup>o</sup>.

10. — *Relictum du Général de l'Escluse  
pour l'abbaye de Tongerloo  
1510, 24 juillet*

De l'abbaye d'Averbode, le Général se rendit à celle de



Tongerloo. Il y laissa le Relictum suivant. Antoine Tsgrooten était prélat de Tongerloo. Il était, comme on le sait, un excellent prélat.

In nomine Domini. Amen.

Huius presentis relictis serie cunctis pateat evidenter et sit notum quod anno Domini millesimo quingentesimo decimo, die xxiiija mensis Julij nos Johannes, permissione divina Abbas Premonstratensis totiusque ipsius Ordinis iudex superior et generalis reformator, assumpto nobiscum nostro venerabili confratre Abbate sancti Johannis Ambianensis, nostri antedicti Ordinis, ad monasterium Tongellense nostri Premonstratensis Ordinis visitationis faciende causa descendimus. Post vero inquisitionem ac visitationem inibi debito ac consueto more pariter factas, nobis constitit predictum monasterium Tongellense in utroque statu, tam in spiritualibus quam in temporalibus salubriter esse gubernatum, Altissimo tante gratie dono immensas referentes graciaram actiones.

Aliqua tamen in melius statuenda huic nostro presenti relicto hunc in modum annotavimus.

Imprimis silentium, quod est clavis nostre sacratissime religionis, quatuor in locis per Ordinis nostri Statuta constitutis, servitium divinum, stationes, prostrationes, in refectorio jejunia, esus ad nostri Ordinis Statutorum formam a modo observentur, precipientes et mandantes ipsis religiosis quatenus de cetero eorum capis in choro festis diebus utentur ac induentur. Insuper, ne igitur ipsi religiosi proprietatis notam incurrere videantur, eisdem injungimus et precipimus quatenus semel in anno que in auro, argento et bonis alijs obtinuerunt, actualiter eorum prelato in scriptis vel aliomodo afferant, ipsique religiosi semel in ebdomada cuidam confessario canonico confiteantur, ab eisdem disciplinam corporalem ordinatis diebus benigniter recepturi. Et ut omnia et singula supradicta ac alia nostri Ordinis sermotalia per Abbatem suosque religiosos remaneant inconcussa, presens relictum in loco capitulari semel in mense dictis astantibus religiosis alta et intelligibili voce legi et publicari decernimus.

Datum in predicto monasterio Tongellensi sub nostri sigilli impressione ac nostri secretarij subscriptione anno et die supradictis.

A. DECAULT.

Pièce originale. Le sceau du Général a disparu. Archives de l'abbaye de Tongerloo. Liasse: Visitationes.

## 11. — *Visite du Général de l'Escluse à l'abbaye de Tronchiennes* 1510, 7 août

Sur la visite canonique du Général Jean de l'Escluse à l'abbaye de Tronchiennes, je n'ai trouvé que la note suivante, extraite du Chronicon Trunchiniense :



R. D. Generalis Johannes visitavit monasterium Trunchiniense ibique dispensavit cum fratribus Apollonio Craie et Arnoldo Moortgat, et copiam iisdem fecit promovendi ad sacrum presbyteratus ordinem 23 aetati anno elapso, Augusti septimo.

*Chronicon Trunchiniense*, ed. J. De Smet (Commission Royale d'Histoire) l. c., p. 640.

12. — *Visite d'Arnould Wyten, prélat de Parc,  
et de Gérard vander Scaeft, prélat d'Averbode,  
à l'abbaye de Grimbergen*

1512, après 9 mai

Les 9 mai 1512 et jours suivants, le Chapitre Général se réunit à Saint-Quentin. Une réclamation avait été introduite concernant certains faits, arrivés à l'abbaye de Grimbergen. Pierre van Wayenberghe y était prélat. Le Chapitre chargea les prélats de Parc et d'Averbode de se rendre à Grimbergen afin d'y faire une visite canonique et d'y enquêter sur certains points énumérés dans le décret capitulaire. Voici le texte complet de ce décret :

Item fiat commissio Abbatibus Parcensi et Everbodiensi ad visitandum monasterium Grymbergense tam in capite quam in membris et presertim ad se informandum si in dicto monasterio sit competens numerus religiosorum ad divinum officium peragendum et si sint in victu et vestitu debite provisi, et in omnibus et singulis quae pro observantia regulari necessaria erunt debite provideant ; cogendo tam Abbatem quam religiosos ad observandum ea quae ordinaverint ; et insuper informandum de causa propter quam frater Johannes Bomel a dicto monasterio recessit. Quod si reformationi utilis fuerit, ipsum in dicto monasterio collocent.

*Acta Capitulum Generalium* (ms. 538 de la Bibliothèque départementale de Laon), p. 133.

13. — *Visite de Pierre van Wayenberghe, prélat de Grimbergen,  
à l'abbaye de Saint-Nicolas à Furnes*

1512, 12 septembre

Jean Buerse, le prélat de Saint-Nicolas de Furnes étant mort, le Père-abbé de cette maison, Pierre van Wayenberghe, prélat de Grimbergen, devait aller présider l'élection d'un nouvel abbé. Pour ce faire, et pour faire en même temps une visite canonique, il s'associa les prélats d'Averbode, Gérard vander Scaeft, et de



Dielegem, Corneille van der Goes. Le couvent de Furnes élit le curé de Nieupoort, Gilles de Greve.

Nous faisons suivre ici une note autographe du prélat Gérard vander Scaeft concernant ce voyage vers Furnes.

Monasterium S. Nicolai propre Furnense opidum ad muros situm.

Anno xij<sup>o</sup> vija Septembris ad preces Domini Petri, abbatis Grymbergensis, patris abbatis dicti monasterij Furnensis, vacantis per mortem D. Joannis Burse, ad assistendum sibi in electione novi abbatis et ad visitandum, accessimus secum, assumpto Domino Cornelio de Goes abbate lethensi, ad dictum monasterium, per xxxj leucas a Lovanio situm, in quo xija Septembris in abbatem via inspirationis divine, nemine discrepante, electus fuit D. Egidius Comitiss, curatus ecclesie opidi de Novoportu, vir doctus, xxxiij annorum vel circiter, elegantis stature, qui religiose et continenter vixerat. Qui propinavit nobis vasum aquarum argenteum dictum waterpot ponderantem xij 1/2 uncias, et fecit expensas in itinere nobis ministrari eundo et redeundo. Ultra quas dedimus familie in Grymbergen pro bibalibus xx stuferos. Item custodi stabuli ibidem iij st. et Karolo aurige Domini abbatis Grymbergensis vehenti nos in reditu usque Lovanium v st. Et in itinere exposuimus pro bibalibus barbitonsori et ij cultellis pariter xij stuferos. Et Adrianus clericus noster exposuit v st. iij gr. ; quos solvimus.

Note autographe du prélat Gérard vander Scaeft. *Exposita Gerardi Abbatis* (Archives de l'abbaye d'Averbode, sect. I, reg. 43), fol. 41 r<sup>o</sup>.

14. — *Lettre de visite canonique,*  
*adressée par Gérard vander Scaeft, prélat d'Averbode,*  
*au couvent des Norbertines de Keizerbosch*

1514, 28 février

Père-Abbé du couvent de Keizerbosch, le prélat d'Averbode y avait le droit de visite canonique. La présente lettre vaut un relictum visitationis. On remarquera que vander Scaeft reprend presque textuellement certaines phrases des Relicta des Généraux de l'époque.

Eerweerdige ende lieve in Gode,

Zoe versuecken wy u ende bevelen dat ghy u reguleert na den Regule van onsen heyligen vader Sinte Augusteyn ende naden Statuten onser Ordenen, de welcke gracelyc syn ende nyet te strange.

Inden yersten dat ghy onderhout de drie substantiael geloeften, inden welcken nyemant en mach dispenseeren. Item dat ghy den reeffter, die scandelick leegt, doet repareeren om conventualyc dair



inne te mogen eeten. Item dat ghy ordineert eenen goeden portier om de porte getrouwelyc ende wel te bewaren, die te sluyten, open te doen ende toe. Item, ghy en moegt nyet uutgaen om uwe vrienden te besuecken; maer om beters wille, dat de proest twee tsamen die nyet van eenen geslechte en syn ende nyet indue oorloff sal mogen geven uut te gaen indt geheel jaar vyffthien dagen ongedeylt ende nyet meer, totter tyt dat ghy tot beteren leven ende reformacien gebracht sult worden; ende dit opde pene vanden wyle te verliesen ende grauwe te dragen, alzoec dat latius in statutis. Item, dat ghy altyt u tamelyck inder vesteryen draecht, sonderlinge dat ghy altyt scapularissen aendoet, ende dat ghy thaer alle jaeren driemale det afscheeren. Item dat ghy egheen jonge en cleet voer dat zy in hueren achtienste jaer zyn ende van eenen geslechte nyet meer dan twee. Item en gaet nyet over indt aennemen tgetal van xx religieusen ter tyt toe dat anders daer op geordineert worde. Ende en laet egheen weerlicke mans binnen den clausuren vanden convente comen. Ende nade statuten voirscreven u reguleert. Eest dat u dat nyet en geloeft te doene, zoo willen wy u inder dolingen laten. Consenterende in dien gevalle dat ghy u onder eenen anderen visitator stellen. Wy zelen uwen proost gerne wederom nemen om hem elders bat te versien. Wy en begeeren van u geldt noch goet, mer alleen salicheyt vanden zielen.

Gescreven tot Everbode, xxviija Februarij a<sup>o</sup> xiiij stilo Leodiensi.

Minute originale.

*Cartarius Abbatis Primus* (Archives de l'abbaye d'Averbode, sect. I, reg. 13), fol. 56 v<sup>o</sup>.

Le prélat Gérard vander Scaeft fait suivre le texte de la minute de la note autographe suivante: « Copia litere clause per prepositum misse. Priorissa vocatur Aleydis Soers; suppriorissa Johanna de Erpe; circatrix Elizabet de Nuenhem vel Nuynhem; cantatrix A. de Werbeech; pietanciarie vocate ambachtsvrouwen Christiana de Houtmoelen et Maria Soers ». Le prévôt se nommait Laurent Nootstoc, religieux d'Averbode.

# 15. — Visite du Général Jacques de Bachimont à l'abbaye de Dielegem

1515, 24 mars

Le 24 mars 1515, le Général Jacques de Bachimont fit la visite de l'abbaye de Dielegem. A défaut du relictum, nous citons un extrait d'une œuvre dithyrambique, composée plus tard par un religieux de Dielegem. A l'en croire, le Général n'eut que des éloges pour l'abbaye visitée.

A cette époque, Corneille van der Goes était prélat à Dielegem. Il passera bientôt à celle de Middelbourg pour y être prélat.



Dans la note qui suit, on lira que de Bachimont fit la visite en compagnie du prélat de Braine. C'est une erreur. Le Général était accompagné du prélat de Chambrefontaine, Aimé de Fontaines. Le Général cumulait lui-même les titres abbaciaux des abbayes de Prémontré et de Braine.

Anno 1515, die 24 mensis martii, Reverendissimus Dominus Jacobus de Bassomonte, abbas praemonstratensis, sacrae theologiae doctor ac supremus totius Ordinis praeses, una cum abbate Braniensi ecclesiam nostram visitans, post habitam in loco capitulari de more exhortationem, in publico consessu candide professus est se in ecclesia diligemensi nihil correctione dignum audivisse vel vidisse; fratres dein exhortatus ut in laudabili disciplina regularis observantiae pergerent, nomen ac famam, non in hoc tantum saeculo sed in futuro etiam amplificaturi.

*Le Liber Mortuorum de l'abbaye de Dilighem*, édité par J. Lavalleye dans *Analecta Praemonstratensia*, t. II, 1926, p. 37.

16. — *Visite du Général Jacques de Bachimont  
à l'abbaye d'Averbode*

1515, 1 avril

Sur cette visite canonique du Général de Bachimont, je n'ai trouvé qu'une simple note d'un livre de comptes. Elle ne se rapporte encore qu'indirectement à la visite. Nous y apprenons que le Général était accompagné d'Aimé de Fontaines, prélat de Chambrefontaine.

Voir ce que j'en ai dit dans mon ouvrage *Een Premonstratenzerabdij in het Begin der Zestiende Eeuw*, pp. 12-14 et dans mon article *La Situation financière du Chapitre Général Prémontré au début du seizième Siècle*, publié dans *Analecta Praemonstratensia*, t. XIV, 1938, p. 163.

Item prima Aprilis Dominis Abbatibus Jacobo Praemonstratensi et Amato Camerfontis Averbodij visitantibus, solvi secundo Abbati pro suis laboribus et propina v renenses, eo presertim quia licentiatu theologie de proximo doctorari Parisijs deberet, in subsidium expensarum.

Note autographe du prévôt d'Averbode, H. vander Scaeft. *Computationes Henrici vander Scaeft prepositi* (Archives de l'abbaye d'Averbode, sect. I, reg. 146), fol. 159 r<sup>o</sup>.



17. — *Visite de Gottfried Kessel, prélat de Steinfeld,  
à l'abbaye de Sayn*

1516-1517

Par ordre du Général de Bachimont, Kessel entreprit la visite canonique de l'abbaye de Sayn, où la conduite du prélat, Liévin Gouda, laissait beaucoup à désirer. Kessel y laissa un relictum.

Voir Th. PAAS, *Levin von Gouda, Abt von Sayn (1500-1518)*, ein ungetreuer Verwalter dans *Analecta Praemonstratensia*, t. III, 1927, p. 362.

18. — *Visite du Général de Bachimont aux abbayes de Gascogne*

1516-1517

Entre les Chapitres Généraux de 1516 et de 1517, le Général de Bachimont fit la visite canonique des abbayes gasconnes. Il se fit accompagner du prélat de l'abbaye de Saint-Marien d'Auxerre.

Nous apprenons ce fait, sans autres détails, des Actes du Chapitre Général de 1517. Voir *Acta Capitulorum Generalium* (ms. 538 de la Bibliothèque départementale de Laon), p. 168.

19. — *Visite de Jean von Ahrweiler, prélat de Steinfeld,  
à l'abbaye de Sayn*

1518, 23 février

Le prélat de Steinfeld fit cette visite en sa qualité de père-abbé de Sayn. Il se fit accompagner d'Adam Anderman, prélat d'Arnstein. La visite donne lieu à la démission du prélat Liévin van Gouda de l'abbaye de Sayn. Voir Th. PAAS, *Levin von Gouda, Abt von Sayn (1500-1518)*, ein ungetreuer Verwalter dans *Analecta Praemonstratensia*, t. III, 1927, pp. 362-364. On y trouve l'énumération des accusations, portées contre le prélat et lesquelles furent retenues au relictum.

20. — *Relictum du Général de Bachimont pour l'abbaye d'Averbode*

1518 n. s., 31 mars

Accompagné d'Aimé de Fontaines, prélat de l'abbaye de



Chambrefontaine, le Général Jacques de Bachimont fit, le 31 mars 1518, la visite de l'abbaye d'Averbode. Il y laissa un relictum particulièrement détaillé. Il y renouvelle in globo les prescriptions du relictum de 1510. Il y promulgue le fameux décret « Vineam Domini Sabaoth » du Chapitre Général de 1517. Enfin, il y ajoute des dispositions, prises pendant la visite de 1518. Nous avons analysé ce relictum dans l'ouvrage *Een Premonstratenzerabdij in het Begin der Zestiende Eeuw*, pp. 15-16. Bruxelles-La Haye, 1936. A cette époque, l'excellent prélat Gérard vander Scaeft était toujours abbé d'Averbode.

Sur cete visite du Général, le prévôt d'Averbode, Henri vander Scaeft, a noté l'amusante note suivante dans ses livres de comptes :

Ultima Marcij missus Diest cum Domino Abbate Camerefontis pro quarta vini circa recessum ibidem allata solvi iij stuferos.

Et sequenti die cum Domino Praemonstratensi et prefato Abbatibus missus Tongerloë dedi portario pro bibalibus j stuferum.

*Computationes Henrici vander Scaeft Prepositi* (Archives de l'abbaye d'Averbode, sect. I, reg. 146), fol. 158 r<sup>o</sup>.

Le texte intégral du Relictum de 1518 fut édité dans l'ouvrage *Een Premonstratenzer Abdij in het Begin der Zestiende Eeuw, An. Praem. XIII* (1937), pp. 197-201.

## 21. — *Relictum du Général de Bachimont pour l'abbaye d'Averbode* 1529, 30 juin

Dans sa tournée de visites en 1529 aux Pays-Bas, le Général se fit accompagner du prélat de Joyenval. Le 30 juin 1529, il donna le relictum suivant à l'abbaye d'Averbode, où Gérard vander Scaeft était toujours prélat.

J'ai déjà analysé ce relictum et j'en ai donné le texte dans mon ouvrage *Een Premonstratenzerabdij in het Begin der Zestiende Eeuw*, pp. 20 et 235-236.

Cunctis pateat evidenter et sit notum quod nos, Jacobus Sacre Theologie Professor, permissione divina monasterij Premonstratensis humilis Abbas totiusque ipsius Ordinis Judex superior et generalis reformatior, currente anno millesimo quingentesimo vicesimo nono die vero mensis Junij vicesimo nono, assumpto nobiscum venerabili confratre nostro Abbate Gaudijvallis, Doctore Theologo, in monasterium Averbodiense nostri antedicti Ordinis visitationis gratia et reformationis causa descendimus ; ubi, post inquisitionem et infor-



mationem super utroque regimine dicti monasterij diligenter factas, servicium divinum, silentium, tria religionis vota essentialia et eiusdem ceremonialia competenter horis et temporibus ac locis debitis fieri et observari comperimus, unde Summo celorum Regi gratias referimus. Nichilominus nonnulla diffinivimus, que huic presenti scripto duximus annotanda. In primis, quia jure divino prelati debent cognoscere vultum pecoris sui, in primis precipimus ut Abbas dicti monasterij audiat ad minus semel in anno confessiones suorum religiosorum, in hoc presenti statuto beneficiatis comprehensis, qui rationem villicationis sue sub pena contra proprietarios lata, in manus prelati reddent. Precipientes etiam jamdicto Abbati et injungentes ad evitandam proprietatis labem quatenus semel in anno omnia bona tam mobilia quam immobilia omnemque administrationem temporalium dicti monasterij duobus vel tribus de prestantioribus et maturioribus monasterij manifestare et declarare non postponat. Volentes et ordinantes quod seculares non se interponant de agendis monasterij, sed omnia et singula fiant per canonicos provisorem exteriorum, cellerarium et vestiarium, de consilio Abbatis, qui officia sua integraliter, prout in statutis habetur, exercebunt. Interdicentes omnem peculij concessionem permissionem, presertim fratribus claustralibus, quibus de jure et statuto Ordinis peculium particulare habere non conceditur. Ordinantes consequenter et volentes quod capitula de Provisore exteriorum, cellerario et vestiario una cum constitutione Capituli Generalis « Vineam Domini Sabaoth » ad unguem practicentur et observentur. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus appendendum.

Datum in predicto cenobio Averbodiensi anno pretacto, die vero mensis Junij ultima.

*Sic subtus signatum* : De mandato Reverendissimi Patris. Seneschal.

Copie du seizième siècle.

Archives de l'abbaye d'Averbode, sect. IV, reg. 173, fol. 145.

22. — *L'Abbé Général de Bachimont*  
désigne *Aimé de Fontaines*, prélat de *Saint-Martin de Laon*,  
comme son *Vicaire pour les Circaries du Brabant*,  
*des Flandres et de Ponthieu*

1530, 27 juillet

Jacobus, sacre Theologie professor, divina permissione monasterij Premonstratensis... humilis Abbas totiusque ipsius Ordinis Judex superior ac generalis Reformator, venerabili dilectoque confratri nostro *Amato de Fonte*, Doctori Theologo, monasterij Sancti Martini Laudunensis nostri antedicti Ordinis abbati meritissimo, salutem in Domino sempiternam.



Incumbunt nobis sollicitudinis studia, ut Ordo noster sacratissimus tam in spiritualibus quam temporalibus salubriter gubernetur, ac eius iura et commoda prospere dirigantur. Attendentes itaque fidem tuam et devotionem, in quibus te probatum invenimus, iam ab olim secus te dicti Ordinis nostri servitijs duximus deputandum. Quocirca te in toto Ordine nostro in spiritualibus et temporalibus nostrum Generalem facimus Vicarium ac etiam ordinamus, constituimus et committimus tibi totaliter vices nostras, dantes tibi tenore presentium plenam et liberam potestatem prout ad nos spectat, omnia et singula monasteria, personas et loca, omnesque et singulos prelatos et canonicos nobis et Ordini nostro subiectos in circarijs Brabantie, Flandrie et Pontivi ac alibi constitutos tam in capite quam in membris visitandi, corrigendi, reformandi et puniendi, confessiones huiusmodi prelatorum et canonicorum audiendi et a quibusvis ipsos suspensionis et excommunicationis sententijs, censuris iuribus et penis Ordinis ac ab omnibus penis et reatibus et delictis et excessibus absolvendi et cum eis super irregularitate dispensandi penitentiasque salutare iniungendi, ad pristinos honores et actus legitimos restituendi, in electionibus ecclesiarum nobis immediate subiectarum presidendi, diem ad eligendum prefigendi, electionem confirmandi vel infirmandi, ecclesijs quomodolibet vacantibus de persona iuxta dicti Ordinis nostri statuta providendi, conventus ipsarum ecclesiarum ad eas recipiendi necnon ad obedientiam debitam prestandam per censuram ecclesiasticam aliasque iuris et Ordinis penas compellendi, translationes et recipiendi et resignantem de provisione seu pensione competenti providendi et assignandi ipsisque ecclesijs sic aut alias vacantibus iuxta dicti Ordinis nostri Statuta et privilegia providendi seu provideri faciendi, omnes et singulas causas tam spirituales quam temporales ad nostram iurisdictionem seu forum spectantes sive per appellationem sive per simplicem querelam sive quocumque alio modo ad nos mere delatas seu in posterum deferendas audiendi et de ipsis inquirendi et cognoscendi sententiasque proferendi, penas infligendi et executioni debite mandandi; tallias seu contributiones tam ordinarias quam extraordinarias Ordini nostro debitas tam de presenti anno quam de retroactis annis pro tuitione iurium et privilegiorum dicti Ordinis nostri petendi, exigendi et recipiendi ac quitantiam de receptis dandi et concedendi, contra illos et illorum quemlibet qui huiusmodi tallias et contributiones solvere recusaverint excommunicationis, suspensionis et interdicti sententias fulminandi et alias legitime procedendi, illos qui pro huiusmodi causis sententias huiusmodi incurrerint et eas solverint cum effectu absolvendi et generaliter omnia et singula faciendi, dicendi, exercendi et gerendi que generalis Vicarij incumbunt negotio et ipsa auctoritas postulat et requirit et que Ordinis nostri utilitati videris expedire; invocandi ad hec, si necesse fuerit, auxilium brachij secularis, volentes et mandantes ut tibi ab omnibus et singulis nostre iurisdictioni subiectis obedientia et ab alijs in iure subsidium, auxilium in omnibus pre-



missis et ea tanquam nobis prestetur. Nos enim processus, quos legitime feceris, sententias et cetera omnia quas et que rite tuleris et exercebis, gratum et ratum habebimus et faciemus auctoritate Domini inviolabiliter observari. In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus appendendum.

Datum Premonstrati, a<sup>o</sup> Domini 1530 die vigesima septima mensis Julij, presentibus usque ad festum omnium Sanctorum proxime venturum duraturis.

De mandato beatissimi Patris.  
Senescal.

Copie du seizième siècle.

Archives de l'abbaye de Tongerlo, liasse Chap. Gén.

23. — *Visite d'Aimé de Fontaines, prélat de Saint-Martin de Laon, à l'abbaye de Tronchiennes*  
1530, 10 août

Nommé vicaire par lettres du Général de Bachimont, datées du 27 juillet 1530, Aimé de Fontaines, prélat de Saint-Martin à Laon, entreprit une tournée de visites. Il se fit accompagner par l'abbé Coupson de Joyenval. Le 10 août 1530, il fit la visite de l'abbaye de Tronchiennes. Nous le savons par une simple note du *Chronicon Trunchiniense*:

« Amatus, sanctae Theologiae Professor, Abbas Laudunensis et pater abbas noster, fuit in nostro monasterio, mensis Augusti 10 ». Il y approuva une emphytéose.

Voir le *Chronicon Trunchiniense*, éd. J. De Smet, p. 642.

Voir la lettre du 27 juillet 1530, par laquelle le Général donne pleins pouvoirs à Aimé de Fontaines à la date indiquée (numéro précédent).

24. — *Aimé de Fontaines, Vicaire du Général, charge un laïc Gantais, de recueillir les talliae dans les abbayes néerlandaises*  
1530, 13 août

*Amatus*, Sacre Theologie Professor, miseratione divina ecclesie seu monasterij Sancti Martini Laudunensis Premonstratensis Ordinis humilis Abbas, reverendissimi in Christo Patris ac Domini Dni Premonstratensis Vicarius Generalis, omnibus ad quos presentes pervenerint Salutem in eo, qui est omnium vera salus.



Notum facimus quod, propter ardua Ordinis nostri negocia quibus prepediti sumus, non possumus in propria descendere ad monasteria nostri predicti Ordinis sicut nobis iniunctum erat a prefato Reverendissimo Patre Dno Premonstratensi Abbate. Nos ergo, debite informati de fidelitate et probitate Philippi de Richecourt, nuncij insignis opidi Gandensis, eundem transmittimus ad monasteria circarie Brabantie necnon ad monasteria Florefffiense, Middelburgense, Insule beate Marie, Bernense et ad prioratus monialium in Zelandia pro recipiendis tallijs prefati nostri Ordinis ordinarij et extraordinarijs prefato Ordini debitis, orantes et deprecantes omnes et singulos prelatos predictorum monasteriorum quatenus eundem gracie recipiant ac eidem predictas tallias solvant, iuxta et secundum memoriale seu exemplar calculi per predictum Reverendissimum Premonstratensem facti, quod quidem exemplar predicti calculi predicto Philippo dedimus. Cui similiter Philippo potestatem concessimus et per presentes concedimus de receptis quitantiam dandi, promittentes sub ypotheca omnium bonorum nostrorum mobilium et immobilium satisfacere reverendissimo Domino Premonstratensi ac Capitulo Generali de receptis per eundem Philippum de Richecourt supranominatum. In premissorum omnium et singulorum fidem, robur ac testimonium sigillum nostrum presentibus duximus appendendum.

Datum in monasterio S. Nicolai Furnensis nostri antedicti Ordinis Premonstratensis a<sup>o</sup> Domini millesimo quingentesimo tricesimo, die vero mensis Augusti tertia decima.

F. Coupson, abbas Gaudij Vallis, adiunctus.

De mandato Reverendissimi Patris,

Copie originelle.

Archives de l'abbaye de Tongerlo, liasse Chap. Gén.

25. — *Visite d'Aimé de Fontaines, prélat de Saint-Martin de Laon, à l'abbaye de Saint-Nicolas à Furnes*

1530, 13 août

De Furnes, Aimé de Fontaines donna tous pouvoirs à Philippe de Richecourt, messenger de la ville de Gand, d'aller toucher le montant des tailles dans les abbayes du Brabant et d'autres provinces.

Aimé de Fontaines date cette lettre de l'abbaye de Saint-Nicolas à Furnes, où il faisait la visite, en compagnie du prélat Coupson de Joyenval.

Voir la lettre d'Aimé de Fontaines à la date du 13 août 1530 (numéro précédent).



26. — *Relictum du Général Virgile de Limoges  
pour l'abbaye d'Averbode  
1532, 22 mai*

Le 22 mai 1532 le Général Virgile de Limoges, accompagné de Michel Coupson, prélat de Braine, fit la visite de l'abbaye d'Averbode, où Gérard vander Scaeft était toujours abbé. Il y laissa le relictum suivant. Il y promulgua en même temps six décrets, portés par le Chapitre Général, tenu à Prémontré, les 23 avril 1532 et jours suivants. J'ai publié le texte complet de ces six décrets dans mon ouvrage *Een Premonstratenzerabdij in het Begin der Zestiende Eeuw*, pp. 237-240. Bruxelles-La Haye, 1936.

Cunctis pateat evidenter et sit notum quod nos, Vergilius de Lymoges, Sacre Theologie Professor, monasterij Premonstratensis humilis Abbas totiusque ipsius Ordinis iudex superior et generalis reformator, currente anno Domini millesimo quingentesimo tricesimo secundo, die vero vicesimasecunda mensis Maij, assumpto nobiscum venerabili confratre nostro Abbate Branensi, visitationis gratia et reformationis causa ad monasterium Averbodiense nostri Ordinis antedicti descendimus; ubi super utroque statu et administratione, spirituali videlicet et temporali, jamdicti monasterij informando et diligenter inquirendo, servicium divinum devote celebratum similiter et utrumque statum decenter gubernatum invenimus, unde Summo celorum Regi affectuose gratias referimus immensas. Sed, quia curis angimur continuis assidueque meditatione pulsamur et ea in Ordine nostro instituamus et instituta promulgemus, per quorum observationem religiosi nostri ad trium votorum custodiam promptiores alacrioresque reddantur, ipsisque Regni celestis facilior resecetur ac pateat aditus, constitutiones nostri Generalis Capituli ultimate Premonstrato celebrati, huic nostre visitationis carte sub sigillo nostro rotundo annexas ab omnibus et singulis religiosis dicti monasterij Averbodiensis respective districte precipimus et in virtute salutaris obedientie mandamus de verbo ad verbum, secundum eorum tenorem et formam sine remissione aliqua observari.

In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum.

Datum in predicto cenobio Averbodiensi anno suprascripto die xxii<sup>a</sup> mensis Maij.

*Sic subscriptum*: De mandato Reverendissimi Patris. J. Senechal.

Copie du seizième siècle.

Archives de l'abbaye d'Averbode, sect. IV, reg. 173, fol. 146.



27. — *Relictum du Général Virgile de Limoges  
pour l'abbaye de Dielegem*

1532, 3 juin

Le 3 juin, le Général Virgile de Limoges donna le relictum suivant à l'abbaye de Dielegem, où Cornelle van der Goes était le prélat. Le relictum de Dielegem et celui d'Averbode, daté du 22 mai 1532, sont presque identiques. Comme celui d'Averbode, le relictum de Dielegem est suivi du texte complet de six décrets capitulaires de 1532. J'ai publié le texte de ces six décrets dans mon ouvrage *Een Premonstratenzerabdij in het Begin der Zestiende Eeuw*, pp. 237-240. Bruxelles-La Haye, 1936.

Cunctis pateat evidenter et sit notum quod nos, Vergilius de Lymoges, sacre Theologie Professor, monasterij Premonstratensis humilis abbas totiusque ipsius Ordinis iudex superior ac generalis Reformator, currente anno Domini millesimo quingentesimo tricesimo secundo, die ultima mensis Maij, assumpto nobiscum venerabili confratre nostro abbate Branensi, visitationis gratia ad monasterium Jettense nostri antedicti Ordinis descendimus, ubi super utroque statu, spirituali videlicet et temporali. dicti monasterij diligenter inquirendo, utrumque statum bene et decenter rectum et gubernatum invenimus, unde summo celorum Regi gratias referimus immensas.

Nichilominus quia, sicut cavetur in Regula, non debemus cantare nisi quod legitimus esse cantanda, idcirco Abbati et religiosis dicti monasterij mandamus et iniungimus quatenus ecclesie seu relligiosis ecclesie Premonstratensis, que est mater ecclesia totius Ordinis, in cantu et modo cantandi se conformant. Insuper, quia curis angimur continuis assidueque meditatione pulsamur ut ea in Ordine nostro instituamus et instituta promulgemus per quorum observantiam relligiosi nobis subditi ad trium votorum essentialium custodiam promptiores reddantur et alacriores, ipsisque regni celestis reseretur ac pateat aditus : constitutiones nostri Generalis Capituli ultima apud Premonstratum celebrati huic nostre visitationis carte sub sigillo nostro rotundo adnexas ab omnibus et singulis relligiosis dicti monasterij respective districte precipimus et in virtute salutaris obedientie mandamus de verbo ad verbum secundum earum tenorem et formam sine remissione aliqua observari. In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus appendendum.

Datum in cenobio Jettensi anno pretacto, die tertia mensis Junij.

De mandato Reverendissimi Patris.

J. Seneschal.

Pièce originale. Le sceau plaqué du Général est perdu.

Archives de l'abbaye de Parc, VII, 47, fol. 2.



28. — *Visite du Général Virgile de Limoges  
à l'abbaye de Tronchiennes*  
1532, juin

Une simple note du *Chronicon Trunchiniense* nous renseigne sur la visite, faite par le Général Virgile de Limoges :

« 1532. Reverendissimus Generalis venit Trunchinium cum xiiij equis ».

*Chronicon Trunchiniense*, éd. J. De Smet, p. 643.

29. — *Visite de l'abbaye de Prémontré*  
1534, après 3 mai

Au moment où le Chapitre Général tenait ses assises, les 3 mai 1534 et jours suivants, à l'abbaye de Saint-Martin à Laon, l'abbaye de Prémontré était depuis longtemps vacante. Après une vacance beaucoup trop longue, on avait élu Michel Coupson, abbé de Braine, en qualité de Général. Mais cette élection avait été attaquée, en Cour de Rome, par le cardinal Pisani qui prétendait se faire nommer abbé commendataire. Lors du Chapitre Général de 1534, l'affaire n'avait pas encore reçu une solution définitive. En attendant, le Chapitre chargea Aimé de Fontaines, prélat de Saint-Martin à Laon, et les prélats de Clairefontaine, Charteuve et Genlis de faire une visite canonique à Prémontré.

Voici le texte du décret capitulaire :

Item, quoniam iuxta et secundum tenorem Statutorum Ordinis, Patres-Abbates funguntur officio privilegiato visitandi et reformandi monasterium Praemonstratense toties quoties opus fuerit aut eisdem opportunum esse videbitur, attenta igitur absentia Reverendi Patris Floreffensis, Capitulum delegat Reverendum Patrem Sancti Martini una cum evocatione Reverendorum Patrum monasteriorum Clari-fontis, Carthovorensis et de Genliaco ad iamdictum monasterium visitandum et reformandum in omnibus et per omnia, modo videlicet et forma praescriptis.

*Acta Capitulorum Generalium* (ms. 538 de la Bibliothèque départementale de Laon), p. 282.



30. — *Visite de Corneille van Meer, abbé de Saint-Michel d'Anvers,  
au couvent des Norbertines d'Oosterhout*  
1534, après 3 mai

Le Chapitre Général, réuni à l'abbaye de Saint-Martin de Laon, les 3 mai 1534 et jours suivants, chargea le prélat de Saint-Michel d'Anvers d'une visite canonique au couvent des Norbertines à Oosterhout.

Le texte du décret capitulaire est rédigé comme suit :

Item, quia ad aures Capituli pervenit quod monasterium monialium Vallis Divae Catharinae nostri praedicti Ordinis, Leodiensis diocesis, pronunc sit quasi membrum a corpore Ordinis abscissum in non minimum ipsius Ordinis dedecus, opprobrium et vituperium: ideo Capitulum, cupiens et summopere exoptans ipsi membro languido medelam salutarem adhibere, delegat pro tunc prout ut nunc Reverendum Patrem Sancti Michaelis Antverpiensis ad praefatum monasterium visitandum et reformandum, Deum videlicet prae oculis habendo, tam in capite quam in membris, una cum plenitudine potestatis, omnia et singula agendi, faciendi et exercendi usque ad revocationem, quae pro conservatione et observatione Religionis et obedientiae ac indemnitate et commodo tam spirituali quam temporali ipsarum sanctimonialium et ipsius monasterii necnon suarum animarum saluti necessaria fuerint seu quomodolibet opportuna.

*Acta Capitulum Generalium* (ms. 538 de la Bibliothèque départementale de Laon), p. 282.

31. — *Visite à l'abbaye de Prémontré*  
avant 1540, 25 avril

Le Chapitre Général, réuni à l'abbaye de Prémontré, les 25 avril 1540 et jours suivants, approuva certaines dispositions, prises par les visiteurs de l'Ordre qui avaient fait la visite canonique de l'abbaye de Prémontré. Notons que cette visite eut lieu à l'époque où le cardinal Pisani était abbé commendataire de Prémontré.

Voici le texte de deux décrets capitulaires de 1540.

Item Capitulum confirmat omnes et singulos, quos antehac fecerunt et ordinaverunt Visitatores monasterii Praemonstratensis pro tuitione et manutentione disciplinae regularis et decore ipsius monasterii, inhibendo insuper ne tabernarii laici infra septa ipsius monasterii vinum venale habentes in domiciliis eorum personas



suspectas et pessimi regiminis admittant, ne facta eorumdem in dedecus et opprobrium praefati monasterii cadant et habeantur.

Item, quoniam a certo tempore citra religiosi monasterii Praemonstratensis quodam ausu temerario destruxerunt quemdam murum et quamdam clausuram infra septa monasterii existentem : Capitulum, cupiens malitiis eorumdem obviare, diffinit quod hodierna die tempore prandii supprior, circator et unus ex senioribus conventus in concione Praelatorum paena gravioris culpa punientur ; ceteri autem fratres, exceptis junioribus, pane et aqua cibabuntur. Et ne firmarii eiusdem monasterii praetextu fractionis eiusdem clausurae grave detrimentum patiantur, Capitulum insuper ordinat quod praedicta clausura expensis conventus reparabitur.

*Acta Capitulum Generalium* (ms. 538 de la Bibliothèque départementale de Laon), p. 348.

32. — *Visite d'Aimé de Fontaines, abbé de Saint-Martin de Laon, à l'abbaye de Prémontré*  
avant 1544, 11 mai

Au Chapitre Général, tenu à l'abbaye de Saint-Martin de Laon, les 11 mai 1544 et jours suivants, on s'arrêta assez longuement à certaines constatations, faites par Aimé de Fontaines au cours d'une récente visite canonique de l'abbaye de Prémontré. Les voici :

Item, quoniam Reverendus Pater monasterii S. Martini in cursu visitationis in praedicto monasterio factae reperit fratrem Aegidium de Clerfay, eiusdem monasterii religiosum, multis criminibus videlicet rebellione et inobedientia irretitum nec non in personam Prioris percussorem, quem manu armata invasit : Capitulum itaque, suis praedictis exigentibus demeritis, excessibus et delictis, emittit ipsum ad monasterium Cuissiacense usque ad biennium, ibidem viginti dies gravioris culpa peracturum. Et, ne dictum monasterium Cuissiacense nimio religiosorum numero gravetur, Prior praedicti monasterii Cuissiacensis mittit unum ex religiosis suis ad praefatum monasterium Praemonstratense, ibidem durante dicto biennio regulariter victurum.

Item similiter Reverendus Pater Sancti Martini in cursu suae visitationis invenit fratrem Antonium Chastellain, eiusdem monasterii religiosum, super lapsu carnis sufficienter convictum, adeo quod quamdam mulierem viduam, ipsa invita et renuente, vi et violentia rapuerit, quae eundem de ipso raptu accusavit : ea de re Capitulum, praefati fratris saluti consulere peroptans, ipsum, misericordiam iustitiae praeferendo, ad monasterium de Stella usque ad triennium emittit, ibidem videlicet triginta dies gravioris culpa peracturum, et loco sui seu ipsius Abbas praedicti monasterii mittet unum ex



religiosis suis dicto durante triennio ad saepedictum Praemonstratense monasterium.

Insuper, quoniam praedictus Reverendus Pater Sancti Martini in praemisso cursu suae visitationis comperit fratrem Antonium Jourdieu, praefati monasterii Praemonstratensis religiosum, super notoria et evidenti inobedientia sufficienter convictum, mandatis videlicet et salutaribus praeceptis maiorum et superiorum ipsius monasterii minime parendo et obediendo, necnon super lapsu carnis graviter diffamatum, eoque multoties et saepissime in maximam animae suae iacturam necnon in non minimum Ordinis dedecus, vituperium et opprobrium domum cujusdam suspectae mulieris frequentasse: Capitulum itaque, sciens et cognoscens quod facilitas veniae incentivum praebet delinquendi, ne tanta facinora remaneant inulta et impunita, emittit ipsum ad monasterium Vallisserenae, ibidem videlicet paena viginti dierum gravioris culpae peracturum. Quibus peractis, humillime Domini gubernatoris Couciacensis annuendo supplicationi, isdem frater ad monasterium Praemonstratense revertetur, ibidem videlicet instante et durante tempore hostili prout ceteri religiosi ipsius monasterii in omnibus et per omnia sub disciplina regulari victurus, et potissime seu praecipue divinum servitium frequentando ac una cum aliis religiosis in dormitorio iacendo ac nullatenus ipsum monasterium exeundo ac maioribus in omnibus et per omnia parendo et obediendo. Attamen Capitulum ordinat quod quamdiu in ipso monasterio residentiam faciet, tertia pars sui beneficii in alimoniam et victum religiosorum praedicti monasterii convertetur et cedet. Quodsi contingat ipsum iterum et denuo domum praedictae mulieris suspectae frequentare, et praesentis constitutionis seu diffinitionis esse praevaricatorem esse et existere, tunc correctione suis excessibus condigna facta et praemissa, tandem ad beneficium suum remittetur, ibi videlicet populum docturus et officium veri ac boni pastoris peracturus.

*Acta Capitulorum Generalium* (ms. 538 de la Bibliothèque départementale de Laon), p. 380.

33. — *Relictum de Grégoire vander Haghen,*  
*prélat de Saint-Michel d'Anvers, pour l'abbaye d'Averbode*  
1548, 16 mai

En avril 1548, des difficultés assez sérieuses avaient surgi entre le couvent de l'abbaye d'Averbode et entre le Prieur Bernard Belien. Je les ai exposées en détail dans mon ouvrage *Een Premonstratenzerabdij in het Midden der Zestiende Eeuw*, pp. 87-90. Bruxelles, 1938. Quelques semaines après, le Père-abbé, Grégoire vander Haghen, fit la visite canonique d'Averbode. Pour donner



plus de poids à son intervention, il se fit accompagner des prélats Louis vanden Berghe de Parc et Arnould Streysters de Tongerlo. Le 16 mai 1548, il donna le relictum suivant. Voir à ce sujet mes ouvrages *Een Premonstratenzerabdij in het Begin der Zestiende Eeuw*, pp. 65-66 et 246 et *Een Premonstratenzerabdij in het Midden der Zestiende Eeuw*, p. 87.

Anno 1548 16 Majj Gregorius de Hagus, abbas S. Michaelis Antverpiensis uti Pater Abbas Averbodiensis cum abbatibus Paracensi et Tongerloensi venit Averbodium visitandi gratia, et haec sequentia ordinavit.

Nimirum quod abbas suis sumptibus et impensis lectorem continuo deberet alere, qui religiosos hora ab abbate praefigenda singulis diebus doceret et instrueret ut idonei postea existentes, ovibus suis omni fructu praeesse possent, quodque religiosi dietim lectioni tenerentur interesse.

Praeterea, ne religiosi suis negotijs saecularibus distraherentur, mandavit quod abbas portam conventus anteriorem curaret claudi, apposito suis expensis portario, qui illam clauderet et aperiret, qui neminem religiosorum dicti conventus exire nec extraneos intrare sineret, sine abbatis Averbodiensis scitu et consensu.

Quodque prior conventus praesente abbate caveret alicui religiosorum dare licentiam portam conventus exeundi, multo minus portam maiorem domus.

Praeterea ordinavit quod porta conventus posterior inter pistrium et novam coquinam expensis abbatis obstrueretur lapidibus, et quod anterior porta ita aptaretur quod per eam currus ad conventum duci et reduci possent, prout hodie apparet.

Praeterea iniunxit quod in ecclesiae Averbodiensis nave construeretur interstitium a choro prout ab ipso designatum erat.

Quinto ordinavit et praecepit quod nemo extraneorum per portam monasterij maiorem intromitteretur sine abbatis expresso consensu.

Et advenientibus aliquibus absente abbate, quod eorum adventus causa adnotaretur, quo exhibito abbas praescriberet quomodo tractandi forent.

Voluitque haec statuta singulis mensibus semel usque ad proximam visitationem alta et intelligibili voce legi in loco capitulari.

Sunt haec litterae pergamenae sigillata maiori sigillo abbatis Antverpiensis, et subsignatae a Nicolao vanden Berghe, notario admisso.

Transcription de Gilles die Voecht, faite au dix-septième siècle.

Archives de l'abbaye d'Averbode, sect. I, reg. 136, fol. 281 r<sup>o</sup>. —

Comme on l'a remarqué, le texte de die Voecht n'est pas écrit in forma.



34. — *Relictum de Jean Doyen, prélat de Floreffe,  
pour l'abbaye de Heilissem*  
1550, 10-14 décembre

Doyen était Père-abbé de Heilissem et visiteur. Il fit cette visite en cette double qualité. Il se fit accompagner de Guillaume Dupaix, religieux et futur prélat de Floreffe.

Le relictum est long et fort détaillé. Il est particulièrement intéressant. Rappelons-nous qu'il date de l'époque où le cardinal Pisani occupait, voici presque vingt ans, le siège abbatial de Prémontré.

On s'étonnera de lire que Doyen impose l'observance de ses décrets « auctoritatibus Cesaree Maiestatis, Synodi diocesani, Capituli Generalis et nostra » ! On se demande comment un prélat de Floreffe, quatrième Père de l'Ordre de Prémontré, parvient à si bien renverser les rôles et les juridictions.

In nomine Domini. Amen.

Hujus presentis relictum tenore cunctis pateat evidenter et sit notum quod anno ejusdem Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo, die vero decima, nos Joannes Decani, permissione divina monasterij Beate Marie Virginis Floreffensis Premonstratensis Ordinis Leodiensis diocesis humilis abbas necnon monasterij Beate Marie Heylesimensis ejusdem Ordinis visitator, pater-abbas ac immediatus subprior (sic !) atque totius Ordinis in circaria Floreffensi vicarius et commissarius generalis specialiter datus ac deputatus ad ecclesiam ejusdem monasterij Heylesimensis, que nostra est spiritualis filia, assumpto nobiscum dilecto nobis filio fratre Guilelmo de Gemblaco, nostri Floreffensis monasterij religioso, descendimus visitandi gratia.

Et post inquisitionem et informationem super statu et regimine spirituali et temporalis, tam in capite quam in membris, solito more et diligenter factam, comperimus divinum officium ceteraque nostri Ordinis ceremonialia minus debite observata. Ea propter omnia et singula in statum debitum, quantum Deo auxiliante possumus, reformare cupientes, et que in presenti nostro relicto annotantur districtius observentur, decrevimus et ordinavimus, necnon decernimus, ordinamus et in virtute salutaris obedientie firmiter et districte precipiendo mandamus et mandando precipimus venerabili confratri nostro, antedicti monasterij Heylesimensis abbati <sup>2)</sup>, quatenus in diligenti continuatione divini officij super grege sibi commisso iugiter invigilet ut decet prelatum et efficaciter intendat, ipsum quoque gregem salubriter in prosperis dirigat et in adversis

<sup>2)</sup> A cette époque, Renier Panisgreve était prélat de Heilissem.



viriliter protegat, increpando et corrigendo quicquid in subditis increpandum seu quomodolibet corrigendum videbitur, nullas etiam correctiones differendo, sed et presenti mandato parere et obtemperare non curantibus et inobedientibus penas salutare secundum nostri Ordinis statuta imponere non dissimulet.

Precipimus preterea omnibus et singulis eiusdem monasterij religiosiis quatenus silentium, quod oris otium et cordis negotium dignoscitur, in suis locis ab omnibus inviolabiliter et semper observetur et tempore debito; delinquentes vero puniantur iuxta statutorum determinationem; cantatoque Completorio singuli fratres conventuales, aqua benedicta aspersi, dormitorium simul ascendant et simul pro Matutinis descendant et bini chorum intrent similiter ad Primam decantandam.

Item precipimus insuper religiosiis ut cappas portent, tam diebus ieiuniorum quam non ieiuniorum a festo Remigij usque ad festum Pasche, exceptis tamen diebus recreationum et quibus vescimur carnibus, de licentia tamen sui Prioris.

Et ut religiosi crebrius ad memoriam revocent que in professione voverint, precipimus Regulam Augustini semper semel in hebdomada legi attente et distincte pro instructione singulorum in conventu, et practicetur capitulum de novicijs recipiendis ad professionem in Statutis decusum.

Et quoniam ex veridicorum relatione didicimus nonnumquam seculares personas admitti in mensa conventualium, ex quo oriuntur nonnullæ dissolutiones, ideo omnibus conventualium presidentibus precipimus ne seculares cuiuscumque sexus in suis convivijs admittant, presertim in vigilijs et diebus S. Martini, Circumcisionis, Regum et Carnisprivij, sub penis ad arbitrium abbatis infligendis.

Preterea omnibus et singulis religiosiis ecclesias parochiales obtinentibus in virtute salutaris obedientie precipimus simul et conventualibus ut semel in anno proprio Prelato confiteantur prout habetur in capitulo quarto « Omnis utriusque sexus » et in Statutis Ordinis continetur, presertim in Quadragesima; exhibeant quoque pastores foranei suo Prelato semel in anno inventarium omnium et singulorum bonorum suorum mobilium una cum declaratione suorum debitorum et creditorum ne contingat eosdem in vitijs proprietatis vivere aut mori in animarum suarum iacturam et damnationem.

Precipimus domino eiusdem monasterij abbati ne aliquem religiosorum promoveri permittat aut presentet ad sacerdotium ante cognitionem veram sui cantus et nisi etiam fuerit sufficientis litterature et etatis legitime.

Quoniam vero videmus nonnihil periculi imminere religiosiis in administratione bonorum temporalium per pluralitatem ipsorum administratorum, idcirco domino abbati precipimus ut officia et administrationes bonorum pitantiarie et sacramenti atque procuratoris extraneorum (quem extrusum vocant) uni soli religioso idoneo committat, qui de singulis officiorum bonis rationem et computa-



tionem reddat semel in anno. Et, ut commodius singula officia administrentur committimus domino abbati curam disponendi eadem officia et annectendi simul receptionem bonorum custodie cum bonis sacramenti, quam administrabit custos ecclesie. Similiter et dominus abbas simul coniunget officium extrusi et infirmarie, que committet Priori ecclesie, de quibus bonis tenebuntur iuxta rationem singulis annis reddere calculum debitum. Insuper deputamus et ordinamus fratrem Joannem Rigaert circatorem et magistrum vestiarie, qui ut vinitor tenebitur fidelius et vigilantius solito in sibi commissis curam et diligentiam prestare, ne ceteris detur murmurandi occasio.

Quantum autem ad divinum officium attinet, nonnulla hic notanda duximus, ut cultus divinus et cerimonie magis in dies augeantur. In primis sequidem observari volumus quod ad Primam: quando cantatur de tempore, ad hos duos versus « Sed necessarium est ad eternam » etc., et « Est ergo fides recta », singuli religiosi profunde se inclinent in memoriam sancte Incarnationis Dominice. Insuper et versiculus ille « Christe, Fili Dei vivi » tractim ac solemniter decantetur per novitios et cum notularum gravi prorogatione; id enim requirit versiculi profunda auctoritas. Quotiescumque vero fratres tenentur se ad genua prosternere, incurventur sese utroque genu et non uno tantum, quod illusorium potius esset quam propitiatorium; et faciendo inclinationes ad altare sive ad loca deputata, studeant novitij se sic inclinare ut manus dextera declinet sub genua. Et quando contingit religiosum celebrare in Prelati presentia et Prelatus adest celebraturo apud altare, tunc Prelatus claudet confessionem per « Indulgentiam, absolutionem », etc. Item in officio divino intelligibili voce, cum laudabili modestia et non sic cursorie, ut hactenus factum est, sub penis ad arbitrium chori presidentis infligendis. In duplicibus vero festis et quotiescumque organa sonant, precipimus prefationem Misse non interrumpi, prout Statuta synodi diocesane tenent, nisi causa intervenerit legitima. In recommendationibus autem animarum volumus quod antiphone decantentur secundum notulas librorum et sacerdos legens orationes commendationum distincte legat et intelligibiliter pronuntiando, ut astantes intelligere valeant pro maiori devotione. Quando vero precesserunt vigilie et agitur de uno, tunc dicat sacerdos: « Tibi Domine commendamus animam famuli tui et animas famulorum famularumque tuarum et omnium fidelium defunctorum ». Quando vero non precesserint vigilie, dicet sic: « Tibi Domine commendamus animas fidelium tuorum famulorum famularumque tuarum et omnium fidelium defunctorum »; sic observando in singulis orationibus commendationum.

Deinde, quoniam pro presenti refectorium impeditur per operarios conficientes formas et sedilia religiosorum pro choro, unde religiosi nequeunt observare cerimonias in eodem observari solitas, nihilominus volumus et in virtute salutaris obedientie precipimus singulis ferijs quartis, sextis et sabbathis ieiuniorumque diebus ut



fratres comedant in conventu sub continua lectione et silentio ac si essent in ipso refectorio, ne religionis ordo minuat et in malam consuetudinem illabatur.

Precipimus preterea ut religiosorum cameras et dormitorium visitet sepe Prelatus aut Prior, inquirendo de modo dormiendi et qualiter religiosi regulam observent, aut si habeant instrumenta vel arma prohibita, maximam adhibendo diligentiam.

Demum finaliter et postremo omnibus et singulis prescripti monasterij religionis mandamus et in virtute salutaris obedientie districte mandando precipimus auctoritatibus Cesaree Maiestatis, Synodi diocesane, Capituli Generalis et nostra, quibus in hac parte fungimur, ut institutiones, statuta et decreta Ordinis et Capituli nostri Generalis et decisiones quas et que hic cum presenti nostro relicto adiungi et annexari volumus, ad unguem practicentur et observentur, sub penis in iisdem institutionibus et decretis contentis, maxime et presertim decisio illa que incipit « Vineam Domini Sabaoth » cum alijs decisionibus in eodem codice et volumine contentis et descriptis, quas etiam volumus frequenter in Capitulo et sub lectionibus et refectionibus legi et renovari, ne quis de tenore earundem valeat aliquam pretendere ignorantiam.

Et ut premissa omnia et singula in presenti nostro relicto contenta per dilectum Reverendum Patrem ac Dominum abbatem et priorem reliquosque prescripti monasterij religionis diligenter observentur ac debite executioni mandentur, ipsum Reverendum Patrem abbatem in visceribus charitatis monemus et hortamur et nihilominus in virtute salutaris obedientie eidem precipimus quatenus circa premissa diligentiam adhibeat exactissimam et nihil eorum per negligentiam pretermittat; contradictores vero seu rebelles, si qui forte fuerint tam de conventualibus quam de curatis et ecclesiarum pastoribus foraneis, acriter puniendo et eosdem ad nos et monasterium Floreffense transmittendo et delegando condignam excessibus et criminibus eorumdem penitentiam suscepturos iuxta delictorum suorum qualitatem, que delicta seu excessus volumus nobis in scriptis patefieri et declarari; nihil quoque in predictis causis dissimulando in animarum subditorum suorum iacturam et damnationem; interpretationem quoque, declarationem, diminutionem et additionem omnium et singulorum nobis reservavimus.

Ut autem in hoc presenti nostro relicto contenta religiosi dicti monasterij Heylesimensis possint et valeant inspicere, perpendere et sepius revolvere nec per oblivionem quicquam pretermittere, semel in septimana presens relictum legant et legi faciant alta et intelligibili voce; defectus quoque, si qui forte fuerint inventi, corrigantur et emendentur.

Acta fuerunt hec in supradicto Beate Marie Heylesimensis monasterio anno, mense et loco quibus supra. Lecta et publicata in loco capitulari, ut moris est, die vero xiiij.

In quorum omnium et singulorum robur et testimonium pre-



missorum sigillum nostre abbatialis dignitatis presentibus duximus imprimendum, additis nostri secretarij signo manuali, subscriptione et attestatione.

De mandato Reverendi Patris ac Domini mei Domini  
Abbatis Floreffensis sepe memorati.

Copie du seizième siècle.

Archives de l'abbaye d'Averbode, sect. IV, reg. 207, fol. 99-103 v<sup>o</sup>.

35. — *Lambert Hoze, religieux de l'abbaye de Foreffe,  
visiteur délégué pour l'abbaye de Postel*  
1551, 8 et 9 septembre

Relation de la visite canoniale de la maison de Postel, en ces temps encore une dépendance de l'abbaye de Floreffe. On y examine avant tout l'administration temporelle. Le document semble refléter les tendances séparatrices qui se manifestaient déjà à Postel au seizième siècle et qui aboutirent au XVII<sup>e</sup> siècle à l'autonomie de cette abbaye.

1551 September 8-9

(Fol. 294 r<sup>o</sup>) Au jourd'huy le viije de september XVc lj le gruyer Herlaer, apres avoir entendu que la maison et hospital de Postel est de rechief mal gouverne et que le provisor moderne se regule de mauvaïse sorte a prins information en la maniere que s'ensuyt.

Premierement ledict gruyer a examine le censier de Spreeuwele, lequel apres sur ce interroque declaire que le provisor moderne n'est qualiffie pour garder ladicte maison pour beaucoup de raisons.

Premierement dict que ledict provisor est homme de petit entendement et se laisse gouverner de ses parens et amys et que chascun desrobbe ce qu'il peult, principalement ung nomme Stockelman qui a quasi toutte la charge de ladicte maison ; ung aultre, nomme le vieu Sluytere, qui samblablement faict son prouffit desdicts biens.

Dit aussy que ledict provisor a vendu diverses rentes à l'ung et a l'aultre: entre aultres une de cinquante carolus de rente a l'abbe de Tongerlo et que en cas d'en prendre information l'on trouvera que led. provisor a peu pres (pour le temps qu'il a servy) faict tant de dommaige a ladicte maison comme a faict son predecesseur maistre Lambert Hoze.

Dit aussy que ledict provisor a grand bruyt de nourrir diverses putaynes entre aultres une a Oirle la ou qu'il e aste parcydevant cure.



Dit aussy que ladicte maison de Postel a este de long temps mal gouvernee et que le principal desgast vient une partye par les fautes de l'abbe de Floreff a present et de ses predecesseurs, lesquelz ont accoustume de venir a chescun deces desd. provisors, et venir prendre ledict par eulx espargne et delaisse et le prendre a leur prouffit.

Dit qu'il a veu resider ung provisor nomme Bruegel, dernier deffunct, et que ledict Bruegel vint a luy qui parle en desant ces parolles: Mon censier, prestez moy cinquante carolus, je n'ay point d'argent icy, ains j'ay mon coffre a ma maison — (fol. 294 v<sup>o</sup>) — de Mierde et la est ma ribaulde que scavez. Et je n'ose ouvrir mondict coffre car si ladicte ribaulde scavoit que mon argent estoit audict lieu, je crains que elle desrobberoit tout. Et ledict censier luy presta lesdicts cinquante carolus et est depuis ledict provisor alle de vie a trespas et ung long temps apres sa mort a este paye et rabatu.

Dit que apres ledict trespas l'abbe de Floreff dernier trespasse vint audict Postel et visita ladicte maison et emporta tout l'argent qu'il trouva audict lieu. Et scait bien que ledict abbe fust aussy a ladicte maison de Mierde la ou estoit ledict coffre, ensamble ladicte putayne, et scait bien que ledict abbe eust illecques deux cens doubles philippus d'une parure, sans l'autre argent dont il ne scait le nombre.

Dit aussy que ledict provisor a present se doubte d'estre demis de son entremise, et que il commenche a amasser tout argent et bledz qu'il peult et le met a Oirle la ou il est encoires pastor et cela en diverses lieux sur ses parens et amys.

Et finalement declaire aussy longuement que l'abbe de Floreff a l'entremise de ladicte maison tout se gastera en fin et ladicte maison yra a perdition. Et devant long temps ladicte maison sera mis en tel degast que jamais l'on n'en saura remectre en estat, et ne sera possible de donner les aulmosnes accoustumez et tout viendra en perdition.

Le ixe dudict mois ledict gruyer a examine le vieu Sluytere et interrogue de quelle sorte ladicte maison de Postel estoit a present gouvernee.

Dict que ledict provisor a present estoit ung treshomme de bien et gouvernoit ladicte maison tresbien, mais a cause que le provisor predecesseur avoit tout gaste et mis a derriere il n'estoit possible de entretenir ladicte maison sans vendre une bonne rente pour payer les vieilles debtes, car ladicte maison estoit en sy grand degast que les debtes devant faictes n'estoient ainsy a payer.

Dit aussy que l'on avoit charge ledict provisor son cousin qu'il tenoit deux ou trois ribauldes ; ce que n'estoit — (fol. 295 r<sup>o</sup>) — veritable ain estoient toutes bourdes et que la querele qu'il avoit contre l'abbe de Floreff et luy estoit survenue a cause de deux cens florins que ledict abbe demandoit pour ses vacations et



aultres services qu'il avoit faict a ladicte maison de Postel avecq le gruyer de Brabant, et pource que ledict provisor ne vouloit payer ladicte somme ledict abbe l'a voulu destituer de son entremise.

Dit qu'il a veu parcydevant que les abbes de Floreff vouloient aulcunesfois lever aulcuns deniers desd. provisors et que depar le court fut alors deffendu de riens donner, ains ne scait comment ilz en ont faict.

Le ixe jour de septembre ledict gruyer a declaire a l'abbe de Tongerlo la mauvaise conduite de la maison de Postel, lequel a sur ce respond ce que s'ensuyt.

Premierement dit qu'il scait bien que ladicte maison est a present pis gouvernee que parcydevant du temps de feu Lambert Hoze et que ledict provisor tenoit deux ou trois putaynes et que son gouvernement n'en vault riens et qu'il n'est homme pour gouverner icelle maison.

Dit aussy que le degast de ladicte maison n'est venu entierement par la faulte des provisors, mais aussy par la faulte de l'abbe de Floreff et ses predecesseurs ; et qu'il a veu un provisor, nomme Bruegele, mis par l'abbe de Floreff dernier trespasse ; lequel Bruegel estoit ung tresmauvais garson et bien souvent il a veu que ledict abbe le vouloit destituer pour sa mauvaise conduite et que chacunesfois ledict Bruegel fist son appointment avecques ledict abbe en donnant une grande somme d'argent et ainsy demoura en son estat jusques a sa mort et que non obstant son mauvais gouvernement ledict abbe trouva encoires une grande somme d'argent apres son deces ; ce que tout fut par luy prins et emporte.

Dit que ledict Bruegele avoit en chascuns cense de ladicte maison la moitie des bestes, chevaulx, vacques et autres bestiales, ce que ledict Bruegel a tout vendu aux censiers — (fol. 295 v<sup>o</sup>) — et avecques ledict argent il contenta ledict abbe comme dit est, de sorte que le principal degast est venu par ledict moyen, car presentement toutes les censes de la campagne sont gastees.

Dit aussy tant et sy longuement que ledict abbe de Floreff a l'auctorite de ladicte maison, que tout yra a perdicion par la faulte desd. abbez et provisors icelle maison estre entierement gaste, et a grand paine sera possible de le remectre, et seroit besoing de faire gouverner par autre moyen, et sans faulte devant long temps en cas qu'il n'y est pourveu, la dicte maison sera du tout entierement gaste et ne sera possible de fournir les aulmosnes accoustumez.

Dit aussy que lesd. provisors predecesseurs et a present ont accoustume de charger ladicte maison de rentes a vie et aultres charges et cela par congie dudict abbe, lequel en accordant a ladicte vendicion ont eu chascune foys ung bon pot de vin et ainsy ont seelle icelles lectres de sorte que ladicte maison a de long temps tousiours este pille et songe a tous costez.

Dit encoires avoir veu une ordonnance faicte parcydevant par



le seigneur du pays comment l'abbe de Floreff estoit commis pour avoir regard a ladicte maison de Postel et le faire bien gouverner en faisant commandement de donner les aulmosnes accoustumez et en tout avoir soingneuse garde, et pour sa payne et salaire luy estoit ordonne de prendre annuellement quatre gras beufz de ladicte maison sans plus ; ains, depuis a sceu que ledict abbe en prenoit annuellement huit des gra beufz sans les aultres practiques devant declairez.

Ledict gruyer Herlaer declaire semblablement par cestes qu'il luy a este ordonne par la Maieste de se trouver avecques l'abbe a present a la maison de Postel pour prendre information comment ladicte maison estoit gouvernee, et a este trouve que maistre Lambert Hoze, alors provisor, avoit mis ladicte maison en grandes debtes, comme il appert par icelle information, presente a messires du Prive Conseil, lesquelz apres avoir veu ladicte information — (fol. 297 r<sup>o</sup>) — ont appostille sur icelle information audict abbe de commectre ung autre provisor ce que a este faict. Et pour faire ladicte enqueste et ce que en dependoit, ledict abbe et gruyer ont vacque certains jours, et alors ledict abbe vouloit avoir pour ses vacations six livres par jour de quarante groz la livre, et ordonnant samblablement que ledict nouveau provisor par luy alors commis de payer audict gruyer sesd. vacations, de sorte que ce que ledict abbe demandoit pour sesd. vacations montoit plus de deuxcens desd. livres. Et comme led. provisor n'avoit nul argent et trouvant lad. maison en grandes debtes, a fait grandes instances aud. gruyer de vouloir pryer aud. abbe de avoir patience a regard qu'il n'estoit possible de furnir en promectant de luy donner ung bon cheval. Et apres avoir faict lad. remonstrance, ledict abbe a este content que de attendre jusques a ce que ladicte maison seroit ung peu mieulx comme devant. Et ledict gruyer a eu ung cheval qui pouvoit valoir trentesix livres ; et sur cela a rendu ung autre cheval qu'il valoit plus de vingtquatre livres pour faire leur labeur.

Item en apres sur le xxiii<sup>e</sup> de aoust l<sup>j</sup> a envoye ledict abbe de Floreff vers ledict gruyer son receveur et a remonstre que le provisor a present se gouvernoit fort mal et que il falloit de rechief mectre ordre. Surquoy ledict gruyer s'en est informe et a trouve ce que devant est declaire.

Probablement l'original.

Archives d'Etat à Bruxelles, Audience, reg. 895, fol. 294 r<sup>o</sup> - 297 r<sup>o</sup>.

(env. 1550)

A l'Empereur

Remonstre en toute humilite vostre tresobeissant messire Lambert Hoze, prestre, baclier en theologie et religieux de l'abbaye de Floreff, comme aprez sa destitution de l'administration qu'il a eu touchant la maison et biens de Postel, auroit environ ung an



deservi sa cure de Mierde avecque la bonne grace et volonte de son abbe, de laquelle cure il avoit este proveu loing temps devant qu'il fust commis a l'administration de lad.maison de Postel ; et combien que sond. prelaet luy a pardonne la faulte qu'il porroit avoir commise touchant lad. administration, toutefois aprez que le suppliant auroit deservy bien et honestement lad. cure environ ung an, il auroit pleu a sond. seigneur abbe par instigation d'aulcuns maelveillans dud. suppliant (comme faict a presumer vue que led. abbe pour sa bonte naturelle et bone affection qu'il doit porter a ses religieux ne l'eusse faict de son propre mouvement) de surroger un aultre religieux au lieu dud. suppliant pour deservir icelle cure, comme desia a faict certain temps et jusques a present sans institution toutesfois de l'archidiacre et contre droict et raison, a cause de quoy led. suppliant a obtenu en vostre chancellerie de Brabant lettres patentes de maintenue ; lesquelles ont este deuement executees contre led. religieux ; pour lequel led. abbe a entrepris la cause en vostred. chancellerie et article plusieurs faitz point beaucoup servans en lad. cause, de sorte que l'apparence est grande que en long temps l'on ne polroit terminer led. proces et possible non sans enqueste ; pendant lequel proces aulcuns bons amys dud. suppliant auroient sollicite led. seigneur abbe pour faire accordt, sy avant que led. abbe auroit este content de comparoir a Lovain ou Malines pour faire tracter led. et aultres differens pardevant quatter abbes de la meste profession et regle ; ains estant led. prelaet ben tost aprez par lesd. maelveillans change de son bon propos, n'a volu comparoir ; et depuis led. seigneur abbe par deux fois par ses lettres a envers luy mande la cure de Roesendale pour trouver moien d'appointement ; ains riens n'est suyvi. Parquoy et considere que n'est chose correspondante a l'honestete qu'il y ait proces entre led. seigneur abbe et le suppliant, son religieux, et que le suppliant estant pouvre et depourvu d'argent n'aye puissance de soustenir proces contre sond. prelaet, il s'a retire vers vostre Maieste, suppliant que vostre noble plaisir soit de ordonner et commectre aulcuns bons personnaiges de l'eglise, prelaets ou aultres pour faire comparoir devant eulx led. prelaet et le suppliant et les appointer de leurs differens ou autrement en cas de difficulte faire rapport pour ce faict etc. ; et affin que le suppliant puisse sans crainte et dangier comparoir pardevant lesd. commissaires, plaise a vostre Maieste luy accorder saulfsconduit et surte de corps contre sondict abbe et aultres quelconques et ce ferez bien.

Original.

Archives d'Etat à Bruxelles. Audience, reg. 895, fol. 296 r°. Le document se trouve en annexe de l'enquête de Herlaer, octobre 1551. Peut-être se trouve-t-il à l'origine de cette enquête.



1552, 10 février

peut-être 1553 n. s. (ce qui a son importance !)

Salutem ac promptum servitutis obsequium, Pater Reverende.

Hodierno die, cum iussu Reverendi Domini Prelati Floreffensis (receptis prius a D. Presidente Wiglio literis) Bruxellas appulissem, existimans V. R. Paternitatem invenire et eandem convenire, alium nempe fratrem Lambertum Hozium inveni, opportune et importune sollicitantem et nunc hos nunc illos nescio quibus verborum lenocinijs ineptis plane et a veritate prorsum alienis demulcentem. Ex quibus suum prelatum vehementer suspectum et odiosum quantum in se est reddit, tacita veritate et falsitate semper expressa; in magnum totius Ordinis candidi atque religionis scandalum. Verum, cum non semel et presertim apud Leodienses sua didicerit experientia veritatem quidem ad tempus perimi posse sed nequaquam in totum opprimi posse, miror ipsum tandem istis importunis sollicitationibus non supersedere, et non magis ad sui Prelati misericordiam (agnoscendo suum delictum) confugere et presertim cum sensiat suam mentem parum recti consciam. Ista et similia, licet sint illi sepius inculcata, non desijt propterea obturare aures suas, donec (ut puto) iusto Dei iudicio omnia palam veniant.

His igitur consideratis et meritis utriusque partis per vos diligenter examinatis, putarem utrique parti bene consultum esse si (quod vestri est officij) controversijs istis quam citissime possetis finem imponeretis. Siquidem prefatus fr. Lambertus sive eius frater magister Anthonius (qui impresentiarum ob prepositi metum in Breda commoratur) intentare decrevit circa mensem Maium proximum novum processum contra Dominum et domum Postulensem ratione cuiusdam colonie nuncupate Winberge ad domum Postulensem spectantem; quam prenominatus fr. Lambertus pretendit tempore sue administrationis vel saltem uno mense antequam a sua administratione amoveretur arendasse predicto suo fratri mgro Anthonio et ab eodem vinum circiter octoginta florenorum accepisse. In cuius rei robur et firmitatem sepedictus mr. Anthonius dictam coloniam pretense arrendationis vigore (sic ut prefertur) a suo fratre tamquam provisoris Postulensis obtente cuidam tertio abhinc paucis diebus locavit et pro vino nove arrendationis predictae colonie centum florenos recepit et eius frater fr. Lambertus quinquaginta. Consideret hec Rdus Pater Parcensis eorum astutias et calliditates plusquam vulpinas. Dignum profecto esset ut uterque penas suis demeritis dignas aliquando reciperet.

Quod reliquum est, locutus sum Dno presidenti Wiglio, qui pollicitus est Vestre Paternitati omnia et singula munimenta et scripta ad hanc controversiam transigendam facientia vel saltem eorundem copias daturum. Quamobrem, Pater Reverende, V. R. Paternitas non gravabitur eidem Domino Presidenti quantocius scribere, quatenus (si cupiat) quod huius rei sive cause noticiam ha-



beatis et illam debito fine terminetis, ad vestras manus predicta scripta sive earumdem copias etiam nostris expensis reponat; quibus visis tum demum Prelato Floreffiensi et fratri Lamberto diem commodum et certum designabitis, ad quem ad vos et vestrum Parcense monasterium comparere habebunt, expensis et laboribus hinc inde semper salvis.

Bonum preterea et utile foret recuperare omnia et singula acta et munimenta, que Dominus Prepositus Vilvordiensis, tamquam Brabantie gruarus penes se custodienda retinet. Nam sine illis difficile foret exacte in hoc negotio ipsam penetrare veritatem; quatenus, Pater Reverende, si non pigeret ad predictum etiam gruarium eadem opera scribere, opus in his omnibus faceretis Deo gratum et toti Ordini atque religioni acceptissimum. Prestat enim quod verenda filiorum remaneant intra religionis limites, quam passim apud aulicos, non sine ecclesiastici ordinis opprobrio divulgentur.

Et his valebit V. R. Paternitas, quam Deus Opt. Max conservet incolumem et etate prolixa florentem.

Raptim Bruxellis, xa Februarij a<sup>o</sup> lij<sup>o</sup>.

Vester humilis orator et servus,  
Egidius Martini,  
Rdi Patris Floreffiensis in supra-  
scripto negotio commissarius.

Reverendo in Christo Patri ac Domino Dno Abbati Parcensi  
etc., in Parco.

Autographe original.

AAP, XII, 1, doc. n<sup>o</sup> 39.

### 36. — *A propos des « troubles » de Postel*

1552, 31 août

Marie,

Eerweerdige Vader, lieve, beminde,

Verstaen hebbende die groote ongeregeltheyt ende sober regiment datmen hiervoortytz gehouden heeft inden goidshuyse van Postel, willende ende begeerende daerinne versien worden toecomenden tyt, op dat den dienst Gods aldaer onderhouden ende gecelebreert mach worden volgende den wille ende intencie vanden fondateurs: Soo hebben wy doen expedieren zeker acte inhoudende diversche puncten ende articlen die wy willen van nu voortaan aldaer onderhouden, geobserveert ende achtervolcht worden; ende op dat ghy te vollen daeraff onderrecht mogen wesen, zeynden wy u hier by gevoecht copie autentyck vander selver acte, ende versoecken u zeer scerpelick goede sorghe ende toesicht te nemen dat deselve in alle huere puncten ende artyclen volbracht ende achtervolcht worde, sonder des te laten.



Eerweerdige Vader, lieve, beminde, etc.

Den Eerweerdigen in Gode onssen lieven beminden die prelaet von Floreff.

Ce texte néerlandais fut biffé. A côté se trouve, de la même main, le texte français suivant.

Marie,

Reverend Pare, treschier en bien ame,

Ayant este advertye du grant desordre et povre gouvernement qua este tenu parci devant en la maison de Postel, dependant de vostre monastere ; et desirant y pourveoir pour ladvenir affin que le saint service divin y puist estre continue et celebre conforme a l'intencion des fondateurs: Nous avons sur ce fait dresser certain acte, dont vous envoyons copie avec ceste, et vous ordonnons bien expressement de tenir soing que doresnavant le contenu dicelle soit garde, observe et entretenu de point en point, sans aucune infraction, sur les paynes y contenues.

Reverend, etc.

A Reverend Pere nostre treschier et bien ame Labbe de Floreff.  
De Bruxelles le dernier daoust 1552.

En dessous: F. fiat.

Minute.

AGR, Pap. Et. Aud., carton 1662.

1552, 31 août

Marie,

Eerweerdige Vader, lieve, beminde,

Om dieswille dat broeder Lambert Hose, religieulx profes van Floreff, onlanx geweest hebbende provisoer van tgoidshuys van Postel inde Kempen. belast soude hebben geweest by zynen prelaet overleden van eeniger sinistre administracie inden selven goidshuyse, hebbende hem daeromme doen apprehenderen ende vangen, twelck die voors. broeder Lambrecht ontkent, sustinerende ter contrarien datmen hem tonrechte belastert, om vander waerheyt vander saeck wel geïnformeert te worden: Soo hebben wy u metten nieuwen prelaet van Floreff gecommitteert om te visiteren alle die stucken ende munimenten totter selver materie dienende ende by partyen geexhibeert ende dat ghy u indient noot zy voorts informeert als ghy by de acten, die wy hiermede overseynden, voorder vernemen zult ; ende ordonneren u met desen dat ghy metten voors. abt van Floreff, gesien hebbende tinhouden vander selver acte, ghy tsamen volbringen den last ende commissie die wy u daer mede gegeven hebben ; ende volgende der selver ons adverteren van tgene by u inder aeck gedaen ende bevonden sal wesen om, tselve gezien, by ons voorts inder saecke te ordonneren alst behoiren sal, al volgende tinhouden der selver acte, sonder des te laten.



Eerweerdige, etc.

A Labbe du Parck lez Louvain.

De Bruxelles, le dernier daoust 1552.

Minute.

AGR, Pap. Et. Aud., carton 1662.

1552, 31 août

Marie, etc.

Weerdige, lieve, besondere,

Verstaen hebben die ongeregeltheyt ende sober regiment datmen hiervoortys gehouden heeft inden goidshuyse van Postel, ende willende daerinne versien voordien toecomenden tyt op dat den dienst Gods aldaer onderhouden ende gecelebreert mach worden volgende den wille ende intencie vanden fondateurs: Soo hebben wy daerop doen expedieren zeker acte innehoudende diversche pointen ende articlen, die wij van uw voortaan begeeren inden selven goidshuyse geobserveert, onderhouden ende achtervolcht te wesen, als ghy alles voorder sien ende vernemen zult byder copie autentyck vander selver acte, die wy u hiermede overseynden; ende ordonneren u zeer scerpelyck dat ghy van nu voortaan inde administracie ende bewint dat ghy als provisoer hebt vanden selven goidshuyse, regleert volgende dinhouden vander voers. acte van pointe te pointe, op de peynen daerinne begrepen.

Weerdige, lieve, etc.

Den weerdigen onssen lieven beminden den provisoer vanden goidshuyse van Postel inde Kempene.

De Bruxelles, le dernier daoust 1552.

Minute.

AGR, Pap. Et. Aud., carton 1662.

37. — *Jean Doyen, prélat de Floreffe, au Président Viglius*

1552, 21 septembre

Le Prélat écrit au sujet des « affaires » de Postel et de l'enquête faite à cette abbaye.

Treshonorez Seigneur a Vostre noble grace prions estre tres-humblement recommandez.

Monsieur,

Sur l'environ le myd d'awoust dernier passez nous estions trouvez pardevers vostre grace pour certains affaires que avons en court a cause de nostre maison de Postel, dont les escriptures estoient exhibeez ens voz mains, lesquelles n'estoient encoire visentees. A ceste occasion envoyons de rechief vestuy present porteur nostre familiale pardevers vostre grace susdite pour vous



informer de par nous ce que luy avons donnez en charge. Auquel vous plaira luy donner audience et credence et luy faisant adrece de ce que besoinge luy sera. Et en ce nous obligeres de tant plus prier le createur pour vostre noble prosperite et augmentation de tous biens en longue vie.

De Floreffe ce xxje en septembre l'an xvc chinquante ung.

Depar le tout vostre humble orateur,  
Jehan le doyen abbe de Floreffe.

A Treshonorez seigneur monsieur le president N. Viglius a Bruxelles.

Pièce originale. Signature autographe du Prêlat.

Archives de l'abbaye du Parc, XVI, dossier Floreffe, n° 1.

38. — *Jan Doyen, prélat de Floreffe, au prélat vanden Berghe du Parc*  
1552, 17 janvier

Doyen aura bientôt une entrevue avec le prélat van den Berghe au sujet des difficultés de Postel et en particulier au sujet du cas de Lambert Hoze.

Reverende in Christo pater ac confrater plurimum observande, salutem et synceram in Domino dilectionem.

Ex suscepto pastorali munere congruum est et expediens oves aberrantes et perditas, quantum in nobis est, ad ovile proprium reducere ; id quod jampridem circa fratrem Lambertum Hosium nostrum religiosum totis studiis elaboravimus, nisi per eundem nostris conatibus pertinaciter reluctatum fuisset ; quod longum foret singula litteris exprimere. Et post multa temporum curricula, transmissis per nos ad diversa loca nuncijs, placuit Vestre reverende Paternitati recipere commissionem et mandatum cognoscendi merita sive demerita cause dicti nostri religiosi juxta ordinationem et decretum incliti domini presidentis Viglij, quatenus ad proximam diem Conversionis Pauli personaliter cum eodem fratre Lamberto in Parco comparere curaremus. Ad quam diem summopere cupimus comparere, sed obstat nostre valetudinis impedimentum. Eapropter cogimur diem prefixam in aliam diem post Purificationis prorogare, quam interea temporis Vestre reverende Paternitati prenunciare studebimus. Verum, ut negotium pretactum felicem sortiatur effectum, opere precium fuerit omnes et singulas informationes et litteras per nos in nostra visitatione et per dominum gruarium nobis per curiam adiunctum in scriptis factas et ad manus dicti domini presidentis in quodam sacculo depositas et exhibitas repetere et recuperare cum obligatione necessaria de eisdem litteris post huiusmodi controversie complementum ipsi presidenti restituendis. Nam



sine pretactarum litterarum et informationum integra cognitione impossibile fuerit firmum et stabile pronunciare iudicium. Quibus igitur omnibus et singulis diligenter examinatis et ad plenum cognitis, confidimus eandem Vestram reverendam Paternitatem ab equitatis iusticieque limitibus nullatenus velle recedere. Et quia in hoc tam absurdo negotio seu intricato plurima desiderantur Vestre reverende Paternitati verbotenus aperienda et declaranda quam ut scriptis hic singula demandentur prolixitati evitande gratia, eapropter eandem Vestram reverendam Paternitatem hortandam rogandamque duximus ut in omnibus et singulis per presentium latorem nostro nomine dicendis fidem indubiam impertiri dignetur. Quam Altissimus dignetur diutissime conservare felicem et incolumem.

Ex nostro Floreffensi monasterio Anno Domini 1552 stilo nostro Leodiensi die vero xvija mensis Januarij.

Eiusdem Vestre reverende Paternitatis confrater,  
Joannes Decani, abbas Floreffensis.

Reverendo in Christo patri ac domino Domino Abbati Parcensi.

Pièce originale. Signature autographe de Doyen.

Archives de l'abbaye du Parc, XVI, liasse Floreffe, n° 2.

39. — *Jan Doyen, prélat de Floreffe, au prélat vanden Berghe du Parc*  
1552 n. s., 8 février

Nouvelle lettre au sujet de Lambert Hoze.

Syncera salute premissa com omni venerationis obsequio, reverende Pater ac confrater charissime.

Literas quarta februarij scriptas a Domino presidenti Viglio recepimus quibus nos hortatur et admonet quatenus ut istuc versus Paternitatem vestram quantocius nostrum iter dirigamus pro negotio nostri religiosi terminando. Nos vero, tametsi per nostram valetudinem et vestras occupationes quibus varie prepedimur vix nobis impresentiarum integrum ymfere impossibile foret, nichilominus istud potissimum nostrum remoratur adventum quod videlicet nondum discuteritis sive examinaveritis scripta in quodam sacco penes dictum dominum Presidentem exhibita et derelicta. Eapropter vestram reverendam Paternitatem obnixè orandam duximus quatenus cum presentium latore nostro commissario operam adhibeat ut omnia et singula scripta et munimenta ad istam causam spectantia ad manus vestras reponantur, ut cognitis cause meritis et demeritis diem certum quo possimus ad vestrum monasterium venire designare valeatis, sicuti per eandem vestram reverendam Paternitatem prudenter fuerat ordinatum, ut sic os nostri religiosi tandem occludatur eiusque audacia reprimatur qua nos et nostrum nomen iniuste proscindit passim apud magnates et aulicos tam Bruxelle quam Lovanij, prout etiam Vestra reverende Paternitati satis esse notum non ambigimus. Id quod nobis non mediocriter displicet.



His paucis valeat felicissime vestra eadem Paternitas.  
 Ex Herlamonte viija huius mensis february Anno Domini 1551  
 stilo brabantico.

Joannes Decani abbas Floreffiensis.

Pièce originale. Signature autographe de Doyen.

Archives de l'abbaye du Parc, XVI, liasse Florefe, n<sup>o</sup> 3.

40. — *Relictum de Gilles Baes, prélat de Tronchiennes  
 pour l'abbaye de Dielegem*

1555, 2 août

En sa qualité de Père-abbé, le prélat de Tronchiennes avait le droit de visite dans l'abbaye de Dielegem. Le relictum que nous faisons suivre ici a pourtant une signification plus importante que ne serait une simple visite d'un Père-abbé.

Vers 1555, le prélat de Dielegem, Arnould Mahieu, s'avérait être un fort mauvais administrateur des biens de sa maison. Le prélat de Tronchiennes y alla donc d'une visite canonique, sans doute à la suite de certaines plaintes. Pour donner plus de poids à son intervention, il se fit accompagner des prélats de Grimbergen, Nicolas de Spira, et de Parc, Louis vanden Berghe. La visite canonique leur révéla la situation fort déplorable du temporel de l'abbaye. Ils s'en référèrent à la reine Marie de Hongrie, gouvernante-générale des Pays-Bas. Celle-ci leur octroya tous pouvoirs pour déposer le prélat Mahieu de ses fonctions abbatiales.

Le relictum qu'on va lire ne laisse soupçonner que fort vaguement la mauvaise situation financière de l'abbaye de Dielegem.

Cunctis pateat evidenter et sit notum quod nos, Egidius Baers, monasterij Trunchiniensis abbas, monasterij Jetthensis superior, Pater abbas visitator et reformator, currente anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo quinto, mensis Augusti die secunda, assumptis nobiscum venerabilibus confratribus nostris abbatibus Grimbergensi ac Parcensi, visitationis gratia ad monasterium Jetthense nostri Ordinis descendimus, ubi super utroque statu, spirituali videlicet et temporalis, dicti monasterij diligenter inquirendo utrumque statum male et indecenter gubernatum invenimus, unde vehementer dolemus. Et ideo, ut religiosi dicti monasterij nobis subditi ad trium votorum essentialium custodiam reddantur promptiores et alacriores ipsisque regni celestis reseratur ac pateat aditus, de consilio confratrum nostrorum ordinamus que sequuntur.

In primis extra horam prandij et cene nullus fratrum edat aut bibat prout pater noster beatus Augustinus hoc precipit in Regula,



nisi propter necessitatem aliquam cum aliquo specialiter ab abbate vel priore, in absentia abbatis, dispensetur. Quod etiam post primum pulsum Vesperarum posthac non observetur potatio solita, que etiam in alijs monasterijs non est in usu, sub pena quod transgressor in cena non bibet nisi aquam.

Nullus etiam religiosorum monasterij Jetthensis comedat aut bibat posthac extra monasterium infra medium milliare a monasterio.

Omnes hospites et amici religiosorum tractentur per abbatem aut cellerarium et non admittantur conventuales in prandio ad prandendum cum hospitibus aut amicis nisi de speciali licentia abbatis; et item conventuales numquam admittantur in cena ad cenandum cum amicis aut hospitibus.

Prohibemus etiam ingressum mulierum infra septa conventus etiam ratione cuiuscumque operis.

Inhibemus etiam ut de cetero nemo conventualium exeat ambitum aut ecclesiam sine speciali licentia abbatis aut prioris, absente abbate.

Omnes amici et hospites posthac (nemine excepto) solvent unum grossum. In computatione nihil vini passabitur vinitori preter vinum potatum in refectorio.

Prohibemus etiam ne abbas, prior aut supprior aliquas literas alienationum seu locationum sigillent sine speciali licentia petita et etiam obtenta Patris abbatis, nec colonias aut terras aliquas elocent spatio plusquam novem annorum; nec molendina aut decimas ac alias petias terrarum arabilium aut pratorum termino plusquam sex annorum sub pena nullitatis contractent.

Observetur tabula mensalis intus et foris et ostendatur et detur copia singulis mensibus primi anni semel abbatibus Grimbergensi et Parcensi et alijs sequentibus annis omni trimestri semel, donec debita sint soluta.

Item, insequendo instituta ac antiquas Patrum definitiones, Capitulum Generale anno millesimo quingentesimo quadragesimo primo, die decima quinta mensis Maij, voluit, ordinavit et districte definivit quod omnes et singuli beneficiati Ordinis seu administrationes habentes teneantur se presentare et comparere quolibet anno coram proprio abbate in die Dominica Exaudi post Pascha, ad integre et digne confitendum sua peccata et debitum computum reddendum de omnibus fructibus suorum beneficiorum seu administratione, prout in statutis peramplius continetur; et sint in habitu et tonsura decenti, non exeundo extra septa monasterij absque licentia et consensu proprij abbatis, et hoc sub pena excommunicationis late sententie.

Item, eodem tempore per Capitulum Generale est statutum quod tempore refectionis, ubicumque conventus reficitur, continua fiat lectio.

Rescribatur et singuli fratres intranti omnia et singula quorum usum habent eo fine ut eis provideatur de necessarijs (sic!).



Item in mensa abbatis et hospitum in presentia abbatis quam in absentia legetur lectio in principio et in fine mense.

Item quod diligenter et stricte observetur silentium in locis et temporibus debitis.

Inclinationes in choro reverenter et debite fiant.

Cooperiantur bireta fratrum caputis.

Cibus et potus supercrescens in conventu singulis prandijs et cenis peractis statim deferantur ad cellarium.

Qui mane non descendit ante presidem ad Primam, in prandio non bibat nisi aquam.

Minute fort raturée.

Archives de l'abbaye de Parc, VII, 47, fol. 32-33.

41. — *Visite de Louis vanden Berghe, prélat de Parc,  
à l'abbaye de Ninove*

1556

Père-abbé de l'abbaye de Ninove, le prélat de Parc avait le droit de visite.

Le prélat Louis vanden Berghe y fit une visite en 1556. Dans le relictum du 4 octobre 1557 — voir le texte, plus loin — il parle du « relictum anni superioris ».

Je n'ai pas retrouvé le texte du relictum de 1556.

42. — *Visite de l'abbaye d'Hermières*

1557, après 16 mai

Au Chapitre Général de 1557, tenu les 16 mai et jours suivants à Paris, au Collège de Prémontré, l'abbé commendataire de l'abbaye d'Hermières avait présenté une requête concernant son abbaye. Celle-ci, y était-il dit, est en fort mauvaise situation. Le Chapitre fut prié d'y faire tenir une visite canonique approfondie. Le Chapitre acquiesça à la demande du commendataire et délégua à cet effet le prélat de l'abbaye de Jovilliers et Adrien Bobeu, maître en Théologie.

*Acta Capitulum Generalium* (ms. 538 de la Bibliothèque départementale de Laon), p. 435.



43. — *Relictum de Louis vanden Berghe, prélat de Parc,  
pour l'abbaye de Ninove*  
1557, 4 octobre

Le prélat vanden Berghe fit cette visite en sa qualité de Père-abbé de Ninove. A cette époque, Jean de Avena, qui démissionna en 1567, était prélat à Ninove. Comme on le verra, le relictum est assez sévère. Le visiteur prend des décisions nombreuses et détaillées.

Nous donnons le texte de la minute originale, conservée aux Archives de l'abbaye de Parc. Le visiteur y coucha une première rédaction qu'il corrigea après. Nous donnons le texte de la rédaction définitive, tout en indiquant la teneur du texte original.

Cunctis pateat evidenter et sit notum quod nos, Ludovicus vanden Berghe, abbas monasterij Parcensis ac Pater abbas monasterij Sanctorum Cornelij et Cypriani Ninivensis, currente anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo septimo, mensis Octobris die quarta, visitationis gratia ad monasterium Sanctorum Cornelij et Cypriani predictum nostri Ordinis descendimus, ubi super utroque statu, spirituali videlicet et temporalis, dicti monasterij inquirendo utrumque statum mediocriter rectum et gubernatum invenimus. Nilominus multa invenimus statim et omnibus postpositis emendanda ut pax et concordia inter caput et membra conserventur, que huic scripto presenti duximus annotanda.

Quoniam cubacula in infirmitorio infirmis non sunt satis propitia, addatur eidem unum vel aliud cubiculum aut ordinetur sive construatur aliud infirmitorium fratribus infirmis propitium<sup>3)</sup>.

Omnes hospites et amici religiosorum tractentur per fratrem hospitalem, per abbatem ad hoc ordinatum, in loco quem abbas ad hoc aptari curabit, nisi abbas honestiores quosdam amicos ad mensam suam secum duxerit vocandos. Et, ut cessent discordie et dissensiones, que in monasterio Ninivensi invaluerunt, districte precipimus ut statim ac omnibus postpositis, aptetur aliqua camera pro supervenientibus amicis religiosorum tractandis<sup>4)</sup>.

<sup>3)</sup> La rédaction originale donne encore les paroles suivantes, qui furent barrées après: « et ordinetur statim magister infirmorum, qui eorum diligentem curam habeat ».

<sup>4)</sup> La rédaction originale était libellée ainsi: « Omnes hospites et amici religiosorum posthac tractentur per priorem aut cellerarium in camera prioris aut in camera superiori que coepta est iuxta portam conventus, nisi abbas honestiores quosdam amicos ad mensam suam secum duxerit vocandos. Et ut cessent discordie et dissensiones, que in monasterio Ninivensi invaluerunt, districte precipimus ut



Clavem janue conventus habebit abbas, prior et portarius.

Provisor sive vestiarius posthac unicuique distribuet vestes et alia necessaria prout cuique opus fuerit ac signabit in suo registro quid et quantum unicuique distribuerit et inde semel in anno <sup>6)</sup>) reddet computum abbati et duobus aut tribus fratribus conventus, quos abbas ad hoc duxerit advocandos.

Provisor exteriorum <sup>6)</sup>) et omnes alij, qui bona ecclesie sive monasterij recipiunt et expendunt, coram abbate et duobus vel tribus maturioribus ecclesie, quos abbas vocaverit, computum reddant ad minus semel in anno, hoc proviso quod in ipso computu recitentur omnia recepta et expensa totius anni et summa debiti, quod debet ecclesia et quod debetur eidem, et nomina debitorum et creditorum cum qualitate debiti et crediti cum ratione et ex qua causa contracta fuit.

Pro pace et concordia in monasterio observanda, ordinetur aliquis religiosus in spicarium, qui juxta tenorem articuli prescripti exactum ac debitum computum reddat <sup>7)</sup>).

Et fiat in computu provisoris capitulum speciale, in quo scribantur exposita ultra communem portionem ad opus infirmorum <sup>8)</sup>).

Silentium stricte observetur, locis et temporibus constitutis.

Portarius neminem intromittat in locutorium sine licentia abbatis vel prioris, absente abbate.

Et non admittantur conventuales ad prandendum aut cenandum cum hospitibus aut amicis, nisi de speciali licentia abbatis sive prioris, abbate non existente in monasterio.

Extra horam prandij aut cene nullus fratrum edat aut bibat, prout pater noster beatus Augustinus hoc precipit in Regula, nisi propter necessitatem cum aliquo specialiter ab abbate vel priore, in absentia abbatis, dispensetur.

Nullus etiam religiosorum monasterij Ninivensis comedat vel bibat posthac extra monasterium intra medium milliare a monasterio, nisi de speciali licentia abbatis, preterquam in domo pastoris Niniensis.

Habeat conventus cocum peculiarem, qui diligenter curet ac sollicitus sit ut conventus horis statutis prandeat et cenet.

Observentur honeste recreationes in diebus minutionum juxta ordinationem Statutorum pro discretione abbatis ac prioris.

Districte precipimus tolli abusum, qui multo tempore in isto

statim ac omnibus postpositis, aptetur ad hoc atque perficiatur camera coepta edificari pro supervenientibus amicis religiosorum tractandis ».

<sup>5)</sup> La rédaction originale donnait : « bis in anno, videlicet in fine singulorum sex mensium ».

<sup>6)</sup> Rédaction originale : « provisor exteriorum, qui hic appellatur balivus ».

<sup>7)</sup> Cet article est entièrement barré. Ne fut-il pas retenu dans la rédaction définitive ?

<sup>8)</sup> Cet article aussi est entièrement barré.



monasterio Ninivensi practicus est in prima dominica Quadagesime post cenam, quam appellant comestionem panis et salis, que insana superstitio est.

Similiter etiam comessationes extraordinarias illius diei post cenam et aliorum dierum bancketa omnino tolli ac aboleri precipimus.

Tempore refectionis continua fiat lectio in conventu, sicut ab antiquis patribus diffinitum est.

Singulis diebus dominicis predicetur in predicto monasterio verbum Dei ab aliquo sacerdote per vicem, incipiendo a senioribus, ut huiusmodi exercitatione tam pia sese aptos efficiant ad instruendum populum si ad curam animarum destinentur.

Similiter fiat brevis sermo a junioribus professis non sacerdotibus singulis feriis sextis in loco capitulari vesperi loco collationis solite legi, ut iidem juvenes sese in concionibus exerceant ac initia sumant.

Habeant quotidie lectionem Sacre Scripture illustratricem, qua devotionem suam alant seque de cognoscenda et implenda Dei voluntate inflament; et omni tempore quo non prelegetur, studebunt conventuales in bibliotheca vel cella sua in dormitorio.

Singulis diebus pulsetur ad Primam post medium sexte et ad Vesperas sive Vigiliis defunctorum statim post secundam a prandio a festo Pasche usque ad festum Crucis, et post Crucis pulsetur mane hora sexta ad Primam.

Cenabit conventus hora quinta et accedet quotidie hora septima ad Completorium.

Non recipiuntur posthac aliqui in canonicos nisi sint in grammatica bene et in cantu mediocriter instructi.

Non differatur alicuius professio ultra annum probationis, nisi premissa protestatione publica in Capitulo.

Presbiteri parochiales et fratres illic commorantes, qui discurrunt et exeunt de locis suis sine necessitate parochiarum manifesta, et qui comederint in villis, in domibus secularium consistentibus infra leucam ab abbatibus vel a domibus in quibus morantur, nisi hoc pro necessitate fecerint evidenti vel de abbatis licentia speciali vel interdum pro scandalo vitando utpote si episcopus vel aliqua excellens persona aliquem secum retinendum duxerit, decem diebus gravioris culpe subdantur et revocentur ad claustrum vel alias ad arbitrium abbatis, prout melius expedire visum fuerit, puniantur, prout hoc etiam statutum est in capitulo de graviore culpa.

Insequendo statuta Patrum, volumus etiam et districte mandamus quod omnes et singuli pastores ac sacellani professi in monasterio Sanctorum Cornelij et Cypriani inventarium de hereditatibus et emolumentis ecclesiarum suarum ac capellaniarum et de mobilibus et utensilibus suis plene faciant, nomina debitorum ac creditorum cum qualitate debiti ac crediti cum ratione et ex qua causa contracta sint, an ex pecunia mutuo data vel accepta an ex locatione decime aut alicuius fundi aut ex qua alia causa, et etiam summam peculij sui fideliter conscribant, ac abbati suo in die dominica



Exaudi post Pascha singulis annis in scriptis tradant, et hoc sub pena gravioris culpe decem dierum, et insuper sub pena arbitraria per Patrem abbatem ac abbatem monasterij Ninivensis decernenda.

Quantum ad capellanos foris habitantes attinet, vestium ac aliorum eis necessariorum administrationem relinquimus discretioni Domini Abbatis ac prioris, qui noverunt quibus ac quantis egeant.

Et attento quod relictum anni superioris in multis non est observatum sed diversi religiosi prescripti monasterij, tam pastores, sacellani quam etiam in predicto monasterio residentes, in his prescriptis observandis inventi sunt fuisse inobedientes et rebelles ac sue salutis immemores, et ut posthac nemo pretendat prescriptorum ignorantiam, districte precipiendo mandamus sub penis et censuris in sacris canonibus et nostri Ordinis Statutis contentis Domino abbati, priori ac alijs rectoribus, ut diligenter procurent prescriptum relictum sive ordinationes prescriptas publice legi ad minus quater in anno omnibus conventualibus presentibus, videlicet in tribus mensibus semel, et quod in hebdomada ante Nativitatem Domini detur a priore copia trium novissimorum capitulorum singulis pastoribus, sacellanis prescripti monasterij foris morantibus.

Publicata sunt hec in Capitulo prescripti monasterij etiam Octobris anni quingentesimi quinquagesimi quinti.

Minute originale.

Archives de l'abbaye de Parc, VII, 47, fol. 35-37.

#### 44. — Visite canonique à l'abbaye de Saint-Michel d'Anvers 1558

Une tradition orale, conservée au couvent de Saint-Michel d'Anvers au dix-septième siècle, voulait que, en 1558, du vivant du prélat Grégoire vander Haghen, certaines plaintes auraient été portées contre la façon dont le prélat administrait le temporel. Maladif, le prélat aurait laissé l'administration aux mains de certains membres de sa famille. A la suite de ces plaintes, une visite canonique fut faite par les prélats de Parc et de Tongerlo. Un religieux de Saint-Michel, Guillaume Verstegen, fut adjoint à l'abbé. Verstegen reçut le titre assez curieux de « vicaire ».

En 1558, Arnould Streeters était prélat de Tongerlo. A Parc, Louis vanden Berghe, le prélat, mourut le 1 octobre 1558. Charles van der Linden lui succéda.

Je n'ai pas pu trouver des renseignements plus exactes sur cette visite de 1558. Voir ce que j'en ai dit dans mon étude *De Sint-Michielsabdij te Antwerpen van 1564 tot 1596*, publié dans *Analecta Praemonstratensia*, t. I, 1925, p. 158.



45. — *Visite canonique à l'abbaye de Prémontré*  
1559, après 23 avril

Le Chapitre Général, tenu à l'abbaye de Prémontré, les 23 avril 1559 et jours suivants, prit des dispositions pour faire organiser une nouvelle tournée de visites canoniques.

Depuis plusieurs années, y est-il dit, les visiteurs n'ont pu remplir leurs fonctions normales. Les guerres les en ont empêchés. Entretemps, les abus ont surgi de toutes parts. Maintenant que les guerres sont terminées, il faut profiter du temps de paix pour remettre les choses au point. Il faut commencer par l'abbaye principale, Prémontré. Les prélats de Valsery et de Jandeures sont donc désignés pour faire la visite canonique à Prémontré : « super statu spirituali et temporalis, victu, vestitu ceterisque rebus necessarijs cum circumstancijs et dependentibus religiosorum dicti monasterij Praemonstratensis diligenter ac studiose informant, ut quod in praedictis audierint et repperint, Capitulo fideliter intimare et referre habent, secundum Ordinis nostri Statuta et ordinationes, ab eodem Generali Capitulo tenendum et inviolabiliter observandum statuatur et diffiniatur ».

*Acta Capitulorum Generalium* (ms. 538 de la Bibliothèque départementale de Laon), p. 448.

46. — *Visite de François Bottée à l'abbaye de Lieu-Restauré*  
après 1561, 4 mai

Le Chapitre Général, tenu à Prémontré les 4 mai 1561 et jours suivants, chargea François Bottée, religieux de l'abbaye de Prémontré, d'une visite canonique à l'abbaye de Lieu-Restauré, pour enquêter sur les « rixas et contentiones », sévissant entre les religieux. Bottée se ferait accompagner du prélat de l'abbaye de Valsery.

*Acta Capitulorum Generalium* (ms. 538 de la Bibliothèque départementale de Laon), p. 463.



47. — *Relictum de Charles van der Linden, prélat de Parc,  
pour l'abbaye de Ninove*  
1561, 25 août

Le formulaire de ce relictum est incomplet. Le titre manque. Le nom du visiteur n'est pas indiqué. Il est cependant hors de doute que le nom de celui-ci soit Charles van der Linden. Le prélat de Parc, Père-abbé de Ninove, y jouissait du droit de visite. Le présent relictum reprend dans ses grands traits celui de 1557, donné par le prélat de Parc, Louis vanden Berghe. Ensuite, le présent relictum exprime la plainte du visiteur de ce que les religieux de Ninove aient mal observé les commandements de « son prédécesseur », Louis vanden Berghe. Il est donc bien établi que le visiteur est Charles van der Linden.

En 1561, de Avena était toujours prélat à Ninove.

Quum cubicula in infirmitorio infirmis non sint satis propicia, addatur eidem unum aut alterum cubiculum aut ordinetur sive construatur aliud infirmitorium fratribus infirmis magis propitium.

Omnes hospites et amici religiosorum tractentur ad mensam abbatis, nisi abbas ex certa causa subinde alio loco honesto duxerit per fidelem fratrem tractandos, et permittantur fratres, quorum sunt amici, de licentia abbatis et prioris eis adesse, nisi ob eorum culpam seu aliquam transgressionem id eis jure denegetur vel nisi eorundem fratrum amici frequentius quam religionis observantia patiat eosdem inviserint seu diutius in monasterio haeserint.

Clavem janue conventus habebit abbas, prior et portarius, qui nuntiabit fratribus amicorum presentiam, ne diutius quam deceat incerti expectent. Ut autem convenienti loco fratres amicos convenire possint perficiatur locutorium iam inchoatum, ad quod tamen nulli admittantur sine licentia abbatis aut prioris, hoc tamen adiecto, ut nullus loquatur femine nisi presente aliquo rectore.

Provisor sive vestiarius unicuique distribuatur vestes et alia necessaria prout cuique opus fuerit ac signabit in suo registro quid et quantum cuique distribuerit et inde semel in anno reddet computum abbati et duobus fratribus conventus, quos abbas ad hoc duxerit convocandos. Reddant quoque hoc modo computum sacrista et infirmarius.

Provisor exteriorum et spicarius sive alij, qui bona ecclesie sive monasterij recipiunt et expendunt coram abbate et duobus vel tribus fratribus maturioribus ecclesie, quos abbas vocaverit, computum reddant ad minus semel in anno.

Silentium stricte observetur in locis et temporibus constitutis. Ut vero commodius fieri possit, nullus fratrum sine licentia prioris



ante Capitulum egrediatur ambitum. Servetur autem Capitulum sive post Missam de Domina, nullo interiecto spacio, sive post Matutinalem Missam, cum eadem fuerit in choro cantanda.

Extra horam prandij aut cene nullus fratrum edat aut bibat, prout Pater noster B. Augustinus hoc precepit in Regula, nisi propter necessitatem cum aliquo specialiter ab abbate vel priore, absente abbate, dispensetur.

Habeat conventus cocom peculiarem, qui diligenter curet ac sollicitus sit ut conventus horis statutis prandeat et cenet. Qui si negligens fuerit, poterit autoritate Prioris dimitti ac alius in locum eius assumi.

Tempore refectionis continua habeatur lectio in conventu, sicut a Patribus definitum est.

Singulis diebus dominicis predicetur in predicto monasterio verbum Dei ab aliquo sacerdotum per vices, incipiendo a senioribus, ut huiusmodi predicatione tam pia sese aptent ad instruendum populum, si ad curam animarum destinentur.

Similiter fiat brevis sermo feriis sextis a junioribus professis non sacerdotibus in loco capitulari vesperi loco collationis solite legi, ut eadem iuvenes sese exerceant in concionibus ac initia sumant. Ut vero id commodius prestare possint, sufficiet eis quod tempore pomeridiano sese exerceant una hora in cantu in loco discipline. Transacta vero hora, ascendant dormitorium ut in cubiculis vel bibliotheca tempus residuum in studiis transigant. Si vero in cantu quis minus institutus fuerit ut non suffecerit ipsi una hora, detineatur ibidem iuxta ordinationem prioris et magistri iuvenum.

Observentur honeste recreationes diebus minutionum, iuxta ordinationem Statutorum, pro discretione abbatis aut prioris.

Habeant quotidie lectionem Sacre Scripture illustratricem, qua devotionem suam alant seseque ad cognoscendam et implendam Dei voluntatem inflamment. Et tempore quo non legitur, studeant fratres in bibliotheca vel cellis suis.

Non differatur alicuius professio ultra annum probationis, nisi premissa publica attestazione in Capitulo.

Ut autem tollatur omnis occasio detractionis et discordie, que subinde oriri solet ex libero accessu ad prelatum, caveatur posthac ne alicui sit liberum amplius adire prelatum; sed, si quid eidem fuerit significandum, fiat id per Priorem vel eius licentiam. Si quis vero contrarium fecerit, puniatur a Priore.

Feria quarta provideatur deinceps conventui de honestiori portione.

Nullus secularis contra ordinationem statutorum ministret fratribus in refectorio. Ut vero debite fratribus administretur, **designentur** ad hoc iuvenes, qui alternatis septimanis mutent vices ministerii.

Pastores et fratres in eisdem commorantes, qui discurrunt et exeunt de locis suis sine necessitate parochiarum manifesta et qui comederint in villis in domibus secularium consistentibus infra unam leucam ab abbatibus vel domibus in quibus commorantur, nisi hoc pro



necessitate fecerint evidenti vel de abbatis sui licentia speciali vel interdum pro scandalo evitando utpote si episcopus vel alia excellens persona aliquem secum retinere duxerit, decem diebus pene gravioris culpe subdantur et revocentur ad claustrum vel alias ad arbitrium abbatis, prout melius expedire visum fuerit, puniantur, prout hoc etiam statutum est in capitulo de graviore culpa.

Insequendo statuta Patrum, volumus et districte mandamus quod omnes et singuli pastores ac sacellani professi inventarium de hereditatibus et emolumentis ecclesiarum suarum ac capellaniarum et de mobilibus et utensilibus suis plene conficiant, nomina debitorum et creditorum cum quantitate debiti et crediti cum ratione et ex qua causa contracta sint, an ex pecunia mutuo accepta vel data, an ex locatione decime vel alicuius fundi aut ex qua alia causa, et etiam summam peculii sui fideliter conscribant ac abbati suo in Dominica Exaudi post Pascha singulis annis in scriptis tradant; et hoc sub pena gravioris culpe decem dierum et insuper sub pena arbitraria per Patrem abbatem ab abbate monasterii Ninivensis discernenda.

Quantum ad capellanos foris habitantes attinet vestium ac aliorum eis necessariorum administrationem, relinquimus discretioni Domini Abbatis ac Prioris, qui noverunt quibus et quantis egeant.

Et quia apprehendimus relictia predecessoris nostri in multis neglecta contra obedientiam nobis ex officio debitam, volumus et districte precipiendo mandamus D. Abbati, Priori ac aliis rectoribus sub penis in statutis contentis prescriptas ordinationes observari. Et ut nullus posthac pretendat excusationem propter prescriptorum ignorantiam, legantur prescripte ordinationes publici in Capitulo coram fratribus conventualiter congregatis quater in anno, videlicet post revolutos singulos tres menses; detur quoque a Priore in hebdomada ante Nativitatem Domini copia trium posteriorum articulorum singulis pastoribus et capellanis prescripti monasterii foris morantibus.

Publicata sunt hec in Capitulo coram conventu vigesima quinta Augusti a<sup>o</sup> 1561.

Copie du seizième siècle.

Archives de l'abbaye de Parc, VII, 47, fol. 27-28.

48. — *Visite canonique d'Adrien Bobeu à l'abbaye de Joyenval*  
après 1562, 23 avril

Au Chapitre Général, tenu à Prémontré, les 23 avril 1562 et jours suivants, Adrien Bobeu, religieux de l'abbaye de Prémontré, maître en théologie, fut délégué pour une visite canonique à l'abbaye de Joyenval. Il devait enquêter particulièrement sur une vive



querelle laquelle avait surgi entre le prélat et les religieux de cette abbaye.

*Acta Capitulorum Generalium* (ms. 538 de la Bibliothèque départementale de Laon), p. 467.

49. — *Visite de Guillaume Dupaix, prélat de Floreffe,  
à l'abbaye de Saint-Jean d'Amiens  
après 1562, 23 avril*

Guillaume Dupaix, prélat de Floreffe, et le prélat de Saint-Jean d'Amiens étaient les seuls prélats présents au Chapitre Général, tenu à Prémontré, les 23 avril 1562 et jours suivants.

Le Chapitre chargea Dupaix d'une visite canonique à faire à Saint-Jean d'Amiens, en compagnie de Thomas de Ham, religieux de l'abbaye de Lavaldieu, maître en théologie.

*Acta Capitulorum Generalium* (ms. 538 de la Bibliothèque départementale de Laon), p. 469.

50. — *Visite d'Adrien Bobeu aux abbayes de Valsery,  
Lieu-Restauré, Chambrefontaine, Joyenval et Aubecœur  
après 1564, 30 avril*

Le Chapitre Général, tenu à Prémontré les 30 avril 1564 et jours suivants, donna des instructions à Adrien Bobeu, religieux de l'abbaye de Prémontré et maître en théologie, pour faire une visite approfondie aux abbayes de Valsery, Lieu-Restauré, Chambrefontaine, Joyenval et Aubecœur. Le Chapitre investit Bobeu des pouvoirs les plus étendus vis-à-vis des « caput et membra » des abbayes citées.

*Acta Capitulorum Generalium* (ms. 538 de la Bibliothèque départementale de Laon), p. 476.

51. — *Relictum de Charles van der Linden, prélat de Parc,  
et Matthieu Volders, prélat d'Averbode,  
pour l'abbaye de Saint-Michel d'Anvers  
1564, 28 septembre*

En septembre 1564, le nouvel abbé de Saint-Michel d'Anvers, Guillaume Greve, devait être installé. L'information, préalable à



l'élection abbatiale, avait été tenue sous la présidence de Charles van der Linden et Matthieu Volders, prélats de Parc et d'Averbode. Marguerite de Parme, gouvernante-générale des Pays-Bas, prévenue de certains désordres arrivés dans l'abbaye de Saint-Michel, ne voulut point permettre l'installation du nouvel abbé sans que les prélats de Parc et d'Averbode n'eussent préalablement fait une visite canonique de l'abbaye.

Le présent relictum énumère les nombreuses dispositions, prises par les deux visiteurs.

Voir mon étude *De Sint-Michielsabdij te Antwerpen van 1564 tot 1596*, publiée dans *Analecta Praemonstratensia*, t. I, 1925, pp. 161-162.

Cum ad Regie Maiestatis aures perlatum esset regularis vite disciplinam in D. Michaelis monasterio magna ex parte collapsam, ab ipsa Maiestate subsidium et restaurationem poscere, eaque de causa nobis iniunxisset ut hoc negotium suscepturi ad dictum monasterium festinarem, nos Carolus van der Linden, Parcensis Abbas, et Matheus a Rethi, Abbas Averbodiensis, nihil prius habuimus quam ut summa diligentia anniteremur quo ea, que maxime reformanda iudicantur, in unum colligeremus vobisque proponeremus. Hec igitur sunt, que precipue emendanda et corrigenda iudicavimus.

Primum, quod divinum officium, tam diurnum quam nocturnum, cum omni gravitate absque precipitatione, cum pausis, accentibus, genuflexionibus, profundis inclinationibus aliisque omnibus ceremoniis consuetis, oculis haud vagantibus sed in libros intentis, devote et reverenter celebretur, ut non solum ore sed et corde Deo psallatur; cui a principio usque ad finem vigiliarum, Misse conventuales et omnium horarum omnes intererunt religiosi conventuales, officarii quoque quantum iudicio prelati permittent negocia, maxime matutinis, vigilijs, vesperis, summe Misse. Festis autem diebus nulla sit ab horis exceptio. Et, si sit in divino officio organorum usus, numquam tamen illis cantetur apostolorum symbolum vel Misse prefatio.

Silentium strictissime observetur in quatuor locis silentii, nempe dormitorio, templo, ambitu et refectorio, et in omni loco post Completorium usque ad Capitulum sequentis diei absolutum; quod ut commodius observetur, nemo fratrum sine licentia prioris egrediatur ante Capitulum ambitum.

Omni tempore refectionis (tam diebus quibus carnibus vescimur quam piscibus) continua habeatur lectio in conventu, sicut hoc a Patribus definitum est. Et si aliquando intermittatur lectio concediturque ut fratres inter se de licitis et honestis modeste et sine tumultu loquantur ac recreentur ut tanto alacriores et ferventiores redeant ad consueta monastica exercitia; hoc tamen raro fiat et



non ita dispensetur quam semper in principio et fine mense sacram aliquam lectionem audiant.

Singulis diebus dominicis predicetur in predicto monasterio verbum Dei ab aliquo sacerdotum per vices, incipiendo a senioribus, ut huiusmodi exercitatione tam pia sese aptent ad instruendum populum, si ad curam animarum destinentur. Fiat autem sermo in Capitulo aut in refectorio, donec per exercitium a Prelato iudicantur idonei ut predicent in templo.

Similiter brevis fiat sermo a junioribus professis non sacerdotibus singulis feriis sextis in loco capitulari vesperi, loco collationis solite legi, ut iidem juniores sese concionibus exerceant ac initia sumant.

Habeant quotidie lectionem Sacre Scripture illustratricem, quo devotionem suam alant, seque ad cognoscendam et implendam Dei voluntatem inflamment; cui omnes, sine aliqua excusatione interesse debebunt, nec propter adventum vel presentiam hospitem aut aliud impedimentum se absentare poterunt, sola infirmitate excepta. Et tempore quo non legitur, fratres studeant in bibliotheca sive in cellis suis.

Omnes hospites tractentur in loco honesto per priorem, supprioriorem aut circatorem. Permittuntur vero fratres, quorum sunt amici, de licentia prioris aut eius qui absente priore preerit conventui, eis adesse, nisi ob illorum culpam seu aliquam transgressionem id iis iure denegetur, vel nisi eorundem fratrum amici frequentius quam religionis observantia patiat, eosdem inviserint. Caveant autem rectores, dum hospitibus adsunt, ne prandium aut cena diutius protrahatur neve hospites nimio potu graventur aut ad equales haustus inter eos bibatur. Quo autem commodius id observetur, prandium ante medium secunde absolvatur et mensa tollatur; vesperi autem omnes religiosi sine aliqua exceptione ante nonam sint in dormitorio, ut nocturnis horis devote persolvendis sint aptiores. Ad domum vero mulierum nemo umquam admittatur nisi de speciali licentia abbatis si domi sit, alias de licentia prioris, nec ibi ullo tempore tractentur mulieres suspecte aut male fame, sed tantummodo honeste et consanguinee, eque non tractentur nisi aliquo rectorum presente aut (quod forte consultius est) tractentur femine in mensa Prelati. Numquam etiam religiosi feminis loquantur nisi in presentia prioris, supprioris aut circatoris, ut omnis suspicio mala tollatur. Quia vero cubacula mulierum non videntur tam convenienti loco ordinata, si fieri potest alius locus ad hoc deputetur sive alia domus et alio loco extruatur.

Extra horam prandii aut cene nemo edat aut bibat, prout Pater noster beatus Augustinus hoc precipit in Regula, nisi propter necessitatem cum aliquo specialiter ab abbate aut priore dispensetur. Videant autem ne in dispensando faciliores sint, et dispensatio eorum dissipatio fiat. Comessiones extraordinarias omnes et bancкета omnino tolli et aboleri precipimus. Et, si qui ebrietati dediti sunt, tanta severitate puniantur ut aliis sint exemplo. Consuetudinem



illam etiam, qua extraneis a prandio supervenientibus vinum, quod ibidem bibunt vendi solet, omnino tolli precipimus, ne monasterium in tabernam verti videatur.

Gratia sanitatis conservande aut recuperande permittuntur fratribus ludi honesti, quibus corpora exerceri queunt, videlicet pile globorum et similes. Ludum vero alearum et chartarum tamquam scandalosum et minime religiosos decentem interdicimus, immo precipimus ut statim tollantur tabule, alee et charte apud quemcumque inveniri possent. Si quis vero postmodum in huiusmodi ludis deprehensus fuerit, graviter tamquam inobediens puniatur.

Cum religiosus deceat asper et humilis vestitus, nolumus fratres deinceps uti holosericis et bissinis vestibus. Qui enim mollibus vestiuntur, in domibus regum sunt. Nec curiosi in habitu deinceps sint, ut caligis more secularium circa femora tumentibus et inflatis, zonis curiose contextis, camiseis circa collum eminentibus et curiosis marginibus, manipulis cultorum et vaginis deargentatis; nam religiosi, qui paupertatem voverunt, huiusmodi curiositatibus ostendunt se parum memores esse voti emissi; et, dum curiositate vestium hominibus placere student, certe piis omnibus displicent et pluribus scandalo sunt.

Nullo tempore janitor portas conventus apertas relinquat aut cuique extraneo ingressum permittat, nisi pro rationabili causa. Mulieres vero omnino arceantur ab ingressu conventus et numquam permittantur ingredi conventum preter navem ecclesie, nisi sint notabiles matrone, abbatis consensu iuxta Statuta Ordinis; et, ut facilius excludi possint, fiant (iuxta reliquorum monasteriorum consuetudinem) cancelli inter chorum et navem ecclesie.

Postremo, cum taxe ille sive quote (ut vocant) quibus certa summa singulis religiosis assignatur, minor quidem non sacerdotibus, maior autem sacerdotibus, omnibus tamen eiusdem ordinis equalis, cum inquam taxe ille aperte adversentur Regule D. Augustini quam professi sumus, que prescribit ut distribuatur unicuique non equaliter sed prout cuique opus erit; deinde, cum id efficiant, ut terrenarum rerum curam et sollicitudinem, cuius evitande gratia seculum reliquimus et in monasterium tamquam tutum portum confugimus, non modo non effugiamus sed in eam quam maxime precipitemur, omnino eius animo fuimus ut eas omnino abrogari preciperemus. Eo enim urget nos conscientia, divini iudicii timor et impositum nunc recens humeris onus, presertim cum sciamus que sit sanctorum et doctissimorum virorum de hac re censura et iudicium. D. Adrianus Florentinus, postmodum 6. eius nominis Summus Pontifex et D. Ruardus Tappart, Lovaniensis Universitatis Cancellarius, hac de re consulti, omnino damnarunt hanc consuetudinem, iudicantes eam ad intolerabilem abusum pertinere, adeo ut religiosi, qui hoc modo vitam transigunt et eam relinquere nolunt, non modo vivant periculosissime, sed apertissime proprietarii iudicentur. Quorum scripta vobis communicare parati sumus. Quibus consentiunt etiam illi, qui ante nostrum seculum in Regulam D. Patris nostri Augustini com-



mentati sunt ; tum etiam alij, qui hoc nostro seculo vivunt S. Theologie professores omnium iudicio absolutissimi atque doctissimi. Cum ergo perpenderemus non esse hanc rem ludicram nec de caprina lana sed eterna salute litem esse, omnino (ut diximus) eius animi fuimus ut hunc abusum penitus abrogaremus. Verum, quia non est unius aut alterius diei istud negotium, putavimus non esse id vobis modo precipiendum ; monendos tamen esse et futurum vestrum Prelatum et vos ut, salutis eterne memores, dispiciatis et sedulo ac serio inter vos consultetis quis inveniri possit aptus et idoneus modus hanc inveteratam, detestabilem et professioni aperte contrariam consuetudinem abrogandi, et novam ac Regule professionique consonam inveniendi, ut secundum Regule prescriptum vita communis sit, ut sint omnibus secundum Actorum Apostolicorum historiam et Regule nostre prescriptum omnia communia, nec quisque sibi magna sollicitudine, distractione et spiritualium bonorum detrimento prospiciat, sed distribuatur potius unicuique prout cuique opus erit. Qua in re id sentietis quietis et emolumenti ut portionem habeatis, non quidem nimis lautam, sed tamen eam, qua vos hactenus usos intelligimus multo potiore et meliorem ; et hospites vestri honeste liberaliterque excipiantur, sine ulla vestra anxietate et sollicitudine. Talis enim vobis parabitur portio, ut nulli sit causa querele, et dabitur opera ut hospitibus supervenientibus nihil desit, sed pro honestate secundum suam cuique conditionem quicquid requiri poterit ex communi suppeditetur. Rogamus igitur vos et quantum possumus iniungimus et precipimus, tam Regie Maiestatis nomine, cuius hac parte vices gerimus, quam ex communis religionis zelo et authoritate nostra, ut in hanc rem penitus necessariam et que pro omnibus nostro iudicio curanda est, graviter incumbatis ut ad effectum perducatur. Si autem in hac re quicquam obstaculi inveniatis, spondemus vobis aut aliorum, quos ad hoc negotium pertractandum advocandos iudicabitis aut (si ita videbitur) nostram operam omnem, consilium et auxilium.

Quod ergo nostri officij est, precipimus ut he constitutiones diligenter observentur, et ne quis earum ignorantiam pretendere queat, precipimus dicta nostra authoritate D. Coabbati nostro, Priori et alijs in regimine constitutis ut eam singulis mensibus in Capitulo omnibus presentibus prelegi curent.

Ut autem he ordinationes et constitutiones nostre maioris sint roboris et ne quis de earum fide addubitet, curavimus eam sigilli nostri appensione muniri Anno millesimo quingentesimo sexagesimo quarto xxviiij Septembris.

Minute originale.

Archives de l'abbaye de Parc, VII, 47, fol. 40-42.



52. — *Visite canonique à l'abbaye de Prémontré*  
avant 1565, 20 mai

Le Chapitre Général, réuni à Prémontré, les 20 mai 1565 et jours suivants, s'émut de l'inefficacité de plusieurs dispositions, prises durant une récente visite canonique à l'abbaye de Prémontré. Je cite quelques décrets capitulaires, pris à ce sujet. Notons qu'en 1565, nous sommes à l'époque de la malheureuse administration du commendataire, le cardinal Hippolyte d'Este.

Item, Capitulum iustae et rationabili fratris Hectoris Lenglet, Procuratoris Syndici huius monasterij supplicationi annuens, qua omnia et singula in novissima visitatione et reformatione praecepta et ordinata, a nobis rata et accepta haberentur humillime requisivit, quaeque omissa et imperfecta remanserant eidem liceret autoritate nostra ad debitum finem procurare et prosecui ; praesens Capitulum Generale, quicquid ordinatum, conclusum et diffinitum est à Reverendis Dominis Prioribus visitatoribus et reformatoribus, una cum domino magistro Serbaldo le Sueur, consiliario regio a suprema Parlamenti Curia delegatis, maxime laudavit, approbavit, ratificavit et emologat, secundumque sui formam et tenorem executioni quam citissime demandari praecipit ; eidemque Procuratori Syndico strictissime mandat et iniungit ut, quae omissa sunt et imperfecta remanserunt in praefata visitatione et reformatione, iuxta dictae supremae Curiae Parlamenti Parisiensis arresta visitanda, emendanda, corrigenda, reformanda et ordinanda, omni via, iure, modo et ordine, quibus melius poterit et debebit, expensis monasterij perficienda et ad effectum producenda pro virili satagat et procuret.

Item, quia praefati Reverendi Patres huiusce monasterii Praemonstratensis visitatores ac reformatores non malitiose, quod absit, sed nimia temporis angustia coarctati nonnulla praeceptione et ordinatione maxime necessaria praetermiserunt, Capitulum volens huiusmodi omissionibus obviare, et quae iusta sunt iuste adimplere, summopere praecipit et ordinat ut secundum antiquissimam et pientissimam consuetudinem laudabiliter observatam, eleemosynae tam communes et publicae quam privatae et particulares suis diebus, horis et temporibus constitutis tam duodecim leprosis quam alijs indigenis et pauperibus per Procuratorem Syndicum aut eo absente per dispensatorem conventus erogentur et dispertiantur, dicente Domino : Date et dabitur vobis. Et : Pasce fame morientem ; si non pavisti, occidisti.

Item, quia ostium quoddam in horto domus abbatialis, quo quibuscumque libet facillime patet egressus a monasterio, in maximum scandalum et non sine mala et sinistra opinione seu suspicione confectum est, Capitulum Generale, volens cuicunque male agendi viam praecludere, summopere praecipit ut expensis Abbatis praedictum



ostium quantocius auferatur et grossis adaptatis lapidibus ad instar muri congrui restauretur. Ut autem omnem lubricitatis et incontinentiae labem a praefato monasterio praesens Capitulum eliminet et propellat, districtissime praecipit, statuit et ordinat ut ianitrices iuniores portellae et S. Joannis una cum liberis suis, qui nonnisi cum scandalo aut sinistra opinione in monasterio tam famoso retineri possunt, et si quae aliae sunt mulieres aut ancillae male famatae, verbosae aut iniuriosae, abigantur et a monasterio procul eliminentur.

Item, quoniam qui sustinent onus, sentire quoque debent et commodum, et qui bene praesunt presbyteri, duplici et honore et retributione habendi sunt: Capitulum Generale statuit, diffinivit et ordinavit, necnon de facto statuit, diffinit et ordinat quod frater Adrianus Bobeu, sanctae Theologiae professor, quem nuperrime reverendi Patres in actu suae visitationis et reformationis auctoritate Supremae Curiae Parlamenti Parisiensis in prioratus officio monasterii Praemonstratensis continuarunt et confirmaverunt; quem etiam de praesenti confirmamus et continuamus, iuxta antiquam et laudabilem in hoc monasterio et aliis de Ordine observatam consuetudinem, duplici portione cum suis omnibus pertinentiis, stipendiis et facultatibus latissime in Statutis contentis et declaratis omnimode et pacifice utetur, gaudebit et potietur.

*Acta Capitulorum Generalium* (ms. 538 de la Bibliothèque départementale de Laon), pp. 480-482.

53. — *Visite de François de Longpré à l'abbaye de Marcheroux*  
après 1569, 8 mai

Le Chapitre Général, tenu à l'abbaye de Saint-Martin de Laon, les 8 mai 1569 et jours suivants, chargea François de Longpré, Prieur du Collège de Prémontré à Paris et futur abbé-général, d'une visite à l'abbaye de « Saint-Martin en Ponthieu » (« Sancti Martini in Pontivo »), s'il faut en croire Grégoire du Crocq, qui a compilé au dix-septième siècle le dossier des Actes du Chapitre Général. Pareille abbaye n'existant point dans la circarrie de Ponthieu, il faut entendre probablement l'abbaye de Marcheroux.

*Acta Capitulorum Generalium* (ms. 538 de la Bibliothèque départementale de Laon), p. 485.



54. — *Visite canonique à l'abbaye de Bucilly*  
après 1569, 8 mai

Le Chapitre Général, tenu à l'abbaye de Saint-Martin de Laon, les 8 mai 1569 et jours suivants, ordonna de faire une visite canonique à l'abbaye de Bucilly. Le Chapitre nomma à cet effet comme visiteurs Jacques de Lassus et Thomas Prevost, religieux de l'abbaye de Saint-Martin de Laon.

*Acta Capitulum Generalium* (ms. 538 de la Bibliothèque départementale de Laon), p. 486.

55. — *Visite canonique à l'abbaye de Belval*  
après 1569, 8 mai

Le Chapitre Général, réuni à l'abbaye de Saint-Martin de Laon, les 8 mai 1569 et jours suivants, ordonna de faire une visite canonique à l'abbaye de Belval. Il nomma à cet effet comme visiteurs Jacques de Lassus, maître en théologie, religieux de Saint-Martin de Laon, et Eloi de Paris, sous-prieur de l'abbaye de Prémontré.

*Acta Capitulum Generalium* (ms. 538 de la Bibliothèque départementale de Laon), p. 487.

56. — *Lettre de visite canonique,*  
*adressée par Gilles Heyns, prélat d'Averbode,*  
*au couvent des Norbertines de Keizerbosch*  
(1569-1570)

Père-abbé de Keizerbosch, le prélat d'Averbode y jouissait du droit de visite canonique. Le présent « mandatum » vaut un « relictum visitationis ». Le texte est malheureusement incomplet. Il est cependant fort intéressant. Il est à comparer avec la lettre de visite, envoyée à Keizerbosch le 28 février 1514 par le prélat Gérard vander Scaeft.

Dese ordonnantie selen der proest, de priorinne, suppriorinne ende tgemeyn convent van Keyserbosch onderhouden ende naevolghen.

Inden yersten dat zy eenen goeden ende getrouwen portier setten zullen, die die poerte voir teghen de kercke gesloten sal



houden ende als eerbare lieden cloppen, dat zal hy den proest oft den medesusteren condighen ende oirloff dairaff halen eer hy die lieden mach inne laeten, gelyck anno xxj<sup>o</sup> xvija Novembris by raede van eerlycken hoefflieden ende vrienden geordineert ende overdraghen was, daer aff hier brieven tot Everbode zyn.

Ten anderen de deure inde kercke, die naest den choer staet om inden pant te gaen, salmen met steenen toemetsen, ende die ander deure die achterwaerts staet, salmen gesloten houden met eenen dobbelen slote, om dwerlick volck vuyt te sluytene ; dairaff nyemandt slotel hebben en sal dan den proest, de priorinne ende de costersse oft een ander die de proest ende tconvent daer toe ordineren selen.

Ten derden en sal de proest onse medesusters des jaers maar eens moghen oirloff geven om hon alders ende naeste maghen te visiterene met eerbaren geselschap ende dat maer twe oft drye weken lanck, ter tyt toe dat zy tot eenen zaligher leven bekeert sullen wordden. Mer de priorinne en sal hon egeenen orloff moghen gheven buyten der binnen poerten te gaen al waert dat de proest absent waer, dwelck de prioers inde mans cloesters nyet doen en moghen.

Ten vierden en sullen zy in hon cameran egeen vrienden oft gasten laeten comen noch logeren om daer te blyve slapen, ten zy by weten ende speciaelen oirloff vanden proest, verbiedende opde pene vanden banne dat zy metten mans, geestelycke oft weerlycke, des avonts nyet en zullen blyven des zomers nae neghen uren ende des winters nae acht uren, want zy gelyck wy allen schuldich zyn nae Compleet silentium te houden.

Ten vyfften, want zy vuytwendich gaen gelyck werlycke vrouwen, soe versuecken wy elck van hon, dat zy schapelyryzen draghen, thaer affscheren ende nae de Statuten van onssen Orden leven, die vuyt den heylighen Evangelie genomen zyn, seggende Jugum meum suave est et onus meum leve, sed diabolus grave et damnabile, mer doen alzo elck van hon inder professien gelooft heeft ; anders stellen zy haer sielen in eenen periculosen staet om die te verdoemen, gelyck hon voirtys genoch geseyt ende voergeleert is.

Ten zesten ordineren wy dat die proest oft zyn substituyt dobbel portie sal hebben inde anniversaries ende jaergetyden daeraff hy de Misse moet celebreren, gelyck dat inde andere cloesters van onssen Orden gemeynelyck geobserveert wordt.

Ten zevenden eest dat de proest, die onsse religioes is, enige particulier gelooften sonder onssen weten, oirloff ende auctoriteyt tot Keyserbosch heeft moeten doen, het zy voer notaris ende getuygen oft anderssins, dat hy de getoenten om tcloester gaende oft de sluyse vanden keyser oft enighe andere structuren den convent alleen aengaende op zynen cost soude moeten repareren, daeraff absolveren wy hem ter tyt toe dat wy van dyer abusien bat geïnformeert sullen zyn ; die gelooft waer onredelyck ende on-



goddelyck, ende het waer schande ende onbehoerlyck dat de proest den ondersaeten, die hem bevoelen zyn, onderdanich ende subiect soude moeten zyn. Mer, tgheen dat die medezusteren achterlaeten als zy afflyvich...

Texte incomplet.

Copie contemporaine.

*Cartarius Abbatis Septimus* (Archives de l'abbaye d'Averbode, sect. I, reg. 16, fol. 96 r<sup>o</sup> - 97 v<sup>o</sup>. Le texte est incomplet: les foll. 98 et 99 ont été enlevés du registre).

A l'époque de cette lettre du prélat Heyns, Jean Godefridi, religieux d'Averbode, était prévôt à Keizerbosch.

57. — *Visite de Michel Vanmaele, prélat de Ninove, à l'abbaye de Tronchiennes*  
1571, environ 10 mars

Au témoignage du *Chronicon Trunchiniense*, le prélat de Ninove, Michel Vanmaele, fit la visite canonique de l'abbaye de Tronchiennes. Il y laissa un relictum de 44 articles !

Vanmaele était mandaté par Guillaume Dupaix, prélat de Floreffe. Celui-ci était vicaire général « cum potestate subdelegandi ».

Voici la note du *Chronicon* :

« 1571. R. D. Michael a Male, abbas monasterii SS. Cypriani et Cornelii ex commissione R. D. Michaelis Douppaix, abbatis Floreffensis, visitavit monasterium nostrum paulo ante decimum mensis Martii et constitit ejus relictum 44 articulis ».

*Chronicon Trunchiniense*, ed. J. De Smet, p. 657.

58. — *Visite des abbayes de Septfontaines en Thiérache, Longué et Chaumont*

Le Chapitre Général, réuni à Prémontré, les 11 mai 1571 et jours suivants, ordonna la visite canonique des abbayes de Septfontaines en Thiérache, Longué et Chaumont. Il nomma à cet effet comme visiteur Thomas de Ham, maître en théologie, prélat de Laval Dieu.

*Acta Capitulum Generalium* (ms. 538 de la Bibliothèque départementale de Laon), p. 489.

Vale in Domino ac vide ne in his nostris imo verius apostolicis mandatis exequendis te negligentem aut tardum praebeas, nobis



alioquin praeter gravem etiam quam sine dubio incurres Dei offensam, debitas paenas daturus.

Ex Alnensi coenobio decimo Calendas Aprilis 1586.

Edité par Servais de Lairuelz, *Optica Regularium* (1602), pp. 65-67.

59. — *Visite de l'abbaye de Wadgassen*  
après 1572, 5 mai

Au Chapitre Général, tenu à l'abbaye de Saint-Martin de Laon, les 5 mai 1572 et jours suivants, fut ordonnée la visite canonique de l'abbaye de Wadgassen. Le Chapitre confia cette besogne à Thomas de Ham, maître en théologie, prélat de Laval Dieu.

*Acta Capitulorum Generalium* (ms. 538 de la Bibliothèque départementale de Laon), p. 497.

60. — *Visite de Guillaume Dupaix, prélat de Floreffe,*  
*à l'abbaye de Saint-Michel d'Anvers*  
1572-1573

Cette visite appartient à la série de visites, faites après le Chapitre National de Parc (février 1572). Dupaix la fit en sa qualité de Visiteur de la Congrégation des abbayes prémontrées néerlandaises. Pendant la visite à l'abbaye de Saint-Michel d'Anvers, Dupaix était accompagné de Charles van der Linden, prélat de Parc.

Je n'ai pas retrouvé le relictum de cette visite.

Nous savons cependant que les visiteurs firent démissionner le Prieur et le remplacèrent par Denis Feyten, ancien Prieur et récemment encore prévôt des Norbertines de Zoetendaal en Zélande. Voir à ce sujet mon étude *De Sint-Michielsabdij te Antwerpen van 1564 tot 1596*, publiée dans *Analecta Praemonstratensia*, t. I, 1925, p. 258 et mon article *L'Ordre de Prémontré et le Concile de Trente. Le Chapitre national néerlandais de 1572*, publié *ibid.*, t. VI, 1930, p. 87.

61. — *Visite de Guillaume Dupaix, prélat de Floreffe,*  
*à l'abbaye de Vicogne*  
1573, 14 avril

Cette visite appartient à la série de visites, faites après le



Chapitre National de Parc (février 1572). Dupaix la fit en sa qualité de Visiteur de la Congrégation des abbayes prémontrées néerlandaises.

Je n'ai pas retrouvé le relictum de cette visite.

Le 14 avril 1573, Dupaix, « ex monasterio Viconiensi », écrit au prélat de l'abbaye de Dommartin qu'il visitera son abbaye les 20-22 avril. « Iniunctum preterea nobis est ut visitationis occasione singulorum monasteriorum privilegia et privilegiorum titulos per indicem exhiberi curemus. Vestrum itaque erit curare ut tituli describantur, quos nobis tradetis ». Lettre adressée « Reverendo Domino Abbati monasterij Sancti Iudoci alias Dompmartin Ordinis Praemonstratensis en l'abbie de Dompmartin ». Une copie de cette lettre est conservée aux Archives Générales du Royaume à Bruxelles, Audience Enquêtes ecclésiastiques, reg. 905, fol. 146 r<sup>o</sup>.

Voir mon article *L'Ordre de Prémontré et le Concile de Trente. Le Chapitre national néerlandais de 1572*, publié dans *Analecta Praemonstratensia*, t. VI, 1930, p. 87.

62. — *Relictum de Guillaume Dupaix, prélat de Floreffé,  
pour l'abbaye de Dommartin*  
1573, 22 avril

Cette visite appartient à la série de visites, faites après le Chapitre national de Parc (février 1572). Dupaix la fit en sa qualité de Visiteur de la Congrégation des abbayes prémontrées néerlandaises. Pendant la visite à Dommartin, il se fit accompagner par le prélat de Château-Dieu en Mortagne, Olivier Bochagen.

Le relictum de cette visite, fort détaillé, ne contient cependant pas toutes les dispositions, prises par le visiteur. Depuis l'irruption, faite par les Protestants dans la contrée de Mortagne, le prélat de Dommartin avait négligé de bien pourvoir aux offices conventuels. Au cours de sa visite, Dupaix nomma un nouveau Prieur, Antoine Picart. Le relictum n'en souffle mot ; mais Picart le témoigne lui-même dans l'information de 1574, préalable à l'élection d'un nouveau prélat.

Voir mon article *Le Chapitre national néerlandais de 1572*, publié dans *Analecta Praemonstratensia*, t. VI, 1930, p. 87.

Cunctis pateat evidenter et sit notum quod anno a nativitate Domini millesimo quingentesimo septuagesimotertio, mense Aprilis



die vigesima-seconda, Nos, Gulielmus Douppey, permissione divina monasterii beate Marie Virginis Floreffiensis Ordinis Premonstratensis abbas, necnon omnium monasteriorum dicti Ordinis sub Catholice Regie Maiestatis ditione in Belgio existentium per Capitulum generale eiusdem Ordinis nuper in monasterio Parcensi prope Lovanium celebratum cum plenitudine potestatis commissarius, visitator ac reformator generalis datus et deputatus, assumpto nobiscum reverendo confratre nostro domino abbate monasterii de Castello prope Mauritaniam, unacum nostro ac dicti Capituli notario infrascripto visitationis gratia ac reformationis causa in monasterium sancti Judoci in Nemore alias Dompni Martini Ordinis prefati descendimus, ubi diligenti examine facto visitatisque religiosorum officinis (que pro maiori parte ignibus conflagrarunt), licet utrumque ipsius monasterii statum utcumque gubernatum invenerimus (Deo gratie), nonnulla tamen in melius reformanda presenti relicto duximus statuenda et omni postposita mora sedulo observanda, que modo sequuntur.

In primis iniungimus et precipimus D. Abbati, Priori, Suppriori ceterisque religiosis antedicti monasterij sancti Judoci in Nemore omnia et singula alias in monasterio Parcensi per Capitulum nostrum Generale xva, xvja, xvja, xvija mensis Februarij anno Xvc septuagesimo secundo stilo Romano conclusa ac determinata (quorum articulos seu copiam autenticam apud prefatos abbatem et conventum reliquimus ibidemque capitulariter promulgavimus) ad unguem praticari et ad effectum perducere.

Ad hec volumus eosdem religiosos divinum officium nocturno pariterque diurno tempore tractim, punctualiter cum pausa et graviter persolvere.

Tres Misse in Ordine cantari solite singulis diebus cantentur, et ut predictæ Misse et reliquum officium divinum debito modo fiat, curet Abbas recipere plures religiosos ad competentem numerum.

Festinet Abbas, quantum fieri potest, reedificare dormitorium, claustrum et alias religiosorum officinas necessarias, quo rectius disciplina monastica et silentium in locis ad hoc deputatis omni tempore ab omnibus observentur et hora prandii et cene juxta ordinationes predicti Capituli continuo legatur.

Constituat dictus dominus Abbas magistrum noviciorum, qui eis singulis diebus prelegat utanturque novicij semper inter se latino sermone.

Curati seu ecclesiarum rectores singulis annis circa festum divi Augustini confiteantur suo Abbati aut saltem eidem confiteri offerant juxta capitulum « Omnis utriusque sexus extra de Penitentia et remissione » ; et ut omnis vitetur proprietas, ei quoque inventarium omnium bonorum mobilium, debitorum et eorum que eis debentur exhibeant.

Constituat dominus Abbas provisorem qui religiosis non pecunias sed vestes, calceos et alia necessaria ministret.

Curet quoque columbas in templo volitantes, nidulantes et ster-



core altaria et quevis alia fedantes et religiosorum orationem perturbantes excludi, cum templum sit locus orationi, non columbis dicatus.

Et quia percepimus Venerabile Sacramentum linqui sine lumine in templo, volumus deinceps ut coram illo (quod lumen indeficiens est) aut lampas aut candela cerea aut ad minimum cebacea perpetuo ardeat.

Ut autem cuncta hec servantur que in presenti nostro relicto continentur, et ne quis eorum pretendat ignorantiam, precipimus domino Abbati, Priori et Suppriori semel in mense eadem legi in Capitulo et predictas ordinationes dicti Capituli generalis, de quibus superius fit mentio, semel in quindena tempore prandii vel cene alta voce recitari et legi volumus. Et, si quid minus servatum fuerit, observari exacte curetur.

Acta fuerunt hec et lecta in templo dicti monasterii sancti Judoci in Nemore coram Abbate et religiosis eiusdem monasterii ibidem capitulariter congregatis, anno Domini millesimo quingentesimo septuagesimotertio, mensis Aprilis die vicesimatertia.

In quorum omnium et singulorum premissorum fidem et testimonium presens relictum per notarium nostrum infrascriptum signari et sigilli nostri maioris subimpressione muniri fecimus et mandavimus.

De mandato dicti Domini Abbatis Floreffiensis,  
visitatoris generalis,  
vander Linden, not.

Cachete d'ung cachet en cire verde ou est empreincte une image quy samble estre saint Jehan evangeliste et au pied quelques armoiries ou sont emprainctes quelques fleurs de lys. Et au dos desd. lettres estoit escript: Relictum pro monasterio sancti Judoci in Nemore alias Dompni Martini.

Collation faicte concorde.  
Anthoine, abbe de Chocques  
J. Brioy.

Copie authentique de l'an 1574, signée par les commissaires, chargés de l'information pour l'élection d'un coadjuteur à l'abbaye de Dommartin.

Archives gén. du Royaume à Bruxelles, Audience, reg. 905, fol. 283 r<sup>o</sup> - 285 r<sup>o</sup>.

63. — *Visite de Guillaume Dupaix, prélat de Florefe,  
à l'abbaye de Tronchiennes  
1573, 2 mai*

Cette visite appartient à la série de visites, faites après le Chapitre national de Parc (février 1572). Dupaix la fit en sa qualité



de Visiteur de la Congrégation des abbayes prémontrées néerlandaises. A cette visite, il se fit accompagner par le prélat de Château-Dieu en Mortagne, Olivier Bochagen.

Je n'ai pas retrouvé le relictum de cette visite.

Voici la note du *Chronicon Trunchiniense* qui s'y rapporte :

« MDLXXIII. Mensis Maii die secunda venerunt ad monasterium nostrum, visitationis ergo, R. D. D. Guilielmus Douppaix, monasterii Floreffensis abbas, necnon per Belgium omne reformator generalis, cum R. D. Oliverio, abbate monasterii de Castello in Mauritania, qui, quinta ejusdem mensis, publicato capitulariter prius relicto, abierunt. Reverendus Dominus noster — le prélat Liévin Baes de Tronchiennes — dedit singulis abbatibus Floreffensi et Chasteu Labbie singulis een schale van silver weert 7 gulden 6 stuvers 8 d. g. ».

*Chronicon Trunchiniense*, ed. J. De Smet, p. 658.

64. — *Visite de Guillaume Dupaix, prélat de Florefe,  
à l'abbaye de Dielegem  
1573, mai*

Cette visite appartient à la série des visites, faites après le Chapitre national de Parc (février 1572). Dupaix la fit en sa qualité de visiteur de la Congrégation des abbayes prémontrées néerlandaises. A cette visite, il se fit accompagner par le prélat de Ninove, Michel Vanmaele.

A en croire les renseignements, donnés par l'information, faite en 1574, cette visite eut lieu le lendemain de la Pentecôte, sans doute en 1573, ou peut-être 1572. Les visiteurs trouvèrent l'abbaye dans une situation financière très défavorable. Contre la volonté du prélat de Dielegem, Arnould Mahieu, Dupaix confia au Prieur conventuel, Henri Moyensoen, l'administration du temporel.

Voir les actes de l'information du 5 janvier 1574 aux Archives Générales du Royaume, Audience, Enquêtes ecclésiastiques, reg. 902, fol. 49 r°.

Voir aussi mon article *Le Chapitre national néerlandais de 1572*, publié dans *Analecta Praemonstratensia*, t. VI, 1930, p. 87.



65. — *Visite de l'abbaye du Parc par l'abbé Général Despruets*  
1575 n. s., 14 mars

Le relictum de Parc est le seul des relictas de visites du Général Despruets, dont le texte complet a été retrouvé à ce jour. Il est donc le témoin principal de l'atmosphère des visites liminaires de Despruets et de l'esprit dans lequel le nouveau Général fit la connaissance des abbayes des Pays-Bas.

*Joannes de Pruetis*, Sacre Theologie Professor, Dei et Sancte Sedis Apostolice gratia incliti monasterii Sancti Joannis Baptiste Premonstratensis Laudunensis diocesis humilis abbas ac eiusdem Ordinis caput ac reformator generalis, omnibus quorum interest, notum esse volumus nos decima quarta Martij anno millesimo quingentesimo septuagesimo quarto ante Pascha appulisse ad monasterium Sancti Joannis Evangeliste Parcensis nostri Ordinis, Machliniensis diocesis, visitandi ac reformandi illud gratia, cum Reverendo Domino *Guilhelmo Comititis*, abbate Sancti Michaelis Antverpiensis, autoritate curie nobis adiuncto.

Occurrit nobis Reverendus in Christo Pater et confrater noster *Carolus vander Linden*, eiusdem monasterij Abbas, cum suis omnibus religiosis claustralibus, qui nos religiose exceperunt et obedientiam Abbati Premonstratensi debitam prestiterunt. Et, adorato Christo in Eucharistia, et fratribus in Capitulo sui officii admonitis, dormitorio ac aliis locis sacris et prophanis visitatis, que sequuntur statuenda censuimus.

*Primum* ordinamus ut *officium diurnum et nocturnum* horis et temporibus constitutis, secundum *ritum, cantum et ceremonias matricis ecclesie* Premonstratensis celebretur. *Item* ut *Regula Patris nostri Augustini* diligenter et Statuta Ordinis observentur, excepto Capitulo de *Minutione*, quod sub silentio tenendum censemus quoad usque Capitulum Generale Premonstrati proxime celebrandum de eo aliquid statuerit. Interim tamen inhibemus ne ulla fiat divini officii diebus minutionum aliqua diminutio. Recreationes in illis diebus fieri solitas permittimus.

Et quia hic mos inolevit in hoc monasterio ut bis fratres in anno *se conferant ad quasdam villas* ut ibi convivio recipiantur a villicis, in posterum talia convivia fiant in monasterio, ne ullam occasionem maledicendi rusticis et malis prebeamus, et poterunt fratres cum bona venia Reverendi Abbatis illis diebus domi ludere.

Articulus autem a Capitulo Generali Premonstrati celebrato ad unguem servare iubemus, scil. *de osculo pacis* in Missa, *de Simbolo cantando absque organis et de disciplina* diebus Veneris hora capitulari suscipienda. Quod si quis abfuerit per contemptum, etiam procuratores rerum externarum, penam gravioris culpe unius diei subeat.



Item claustrales et pastores semel in anno proprio *Abbati* sua peccata *confiteantur*. Item omnem supellectilem suam, quoquo nomine censeantur, describant fratres claustrales et beneficiati in papiro et charta eamque singulis annis Rdo Abbati tradent. Quod si quis mortuus fuerit et aliquid inventum fuerit, quod non revelaverit, in sterquilinio sepeliatur.

Item *laxiora caputia* habebunt, que velare possunt pileos ubique, maxime in locis sacris. Perforabuntur *ostiola cubiculorum* in dormitorio ut videre possit Prior vel Supprior et Circator quid agant fratres, etiam sine tumultu; et baculi ferrei in fenestris dictorum cubiculorum figentur ad discretionem Domini Abbatis.

Depingentur *imagines crucifixi et patroni* huius ecclesie et domus in quatuor angulis claustrorum, et coram imagine crucifixi Jhesu Christi fratres transeuntes, maxime in processionibus, inclinato capite omnes adorent. Itidem fiat in ostiolo et in medio Capituli.

Quod vero attinet ad *bona et redditus* monasterij, *an uniri* debeant cum his que sunt Abbatis, questionem hanc difficillimam ad proximum Capitulum Generale remitto. Interim religiosi procuratores domus nomine Reverendi Abbatis et conventus recipient omnes redditus et proventus ac in registris scribent, et hec registra diligenter custodientur et illis subscribet quotannis Reverendus Abbas, Prior et antiquiores, ut posteritati fidem faciant.

Item Quadragesime tempore et in solemnibus obitibus defunctorum cantabunt vigiliis defunctorum cum novem Psalmis et lectionibus; aliis vero temporibus cum tribus psalmis et tribus lectionibus et tribus responsoriis mediocri et submissa voce.

Actum in dicto monasterio die et anno supradictis.

Copie du seizième siècle.

Archives de l'abbaye du Parc, VIII, 47, fol. 27.

66. — *Relictum de François van Vlierden, prélat de Parc,  
pour le Couvent des Norbertines de Gempe*

1584, 5-20 mars

Le prélat de Parc était Père-abbé du couvent de Gempe. Vlierden fit cette visite en sa qualité de père-abbé. Il la fit en compagnie de Matthieu Bosmans, Prieur de l'abbaye de Parc. A la suite des troubles dans les Pays-Bas, les religieuses de Gempe séjournaient dans la ville de Louvain.

Franchoy's van Vlierden, Licenciaet inder Godtheyt ende byden gedooghe Godts Abt van Parck der oorden van Premonstreyt in het bisdom van Mechelen ghelegghen, ende Vaderabt des Godshuys van Tshertogheneylandt by Gemp der oorden ende bisdom voorscreven, den confesseur, die priorinne ende allen den susteren des



voergheenoemde godshuys, nu ter tyt by occasie van desen teghenwoordighen gheduerighe ende allendighe oorloghe residerende binnen Loven, saluyt in onsen Heere. Doen te weten dat, nae dien wy met onsen lieven medebroeder, heer Matheus Bosman, licentiaet inder Godtheyt ende prior ons voorscreven Godshuys van Parck, ghecomen syn den 5 Martij anno 84 tot onse susteren voorscreven, om aldaer te visiteren naer inhouden onser Statuten, hebben wy daer bevonden eenighe ghebreken soe int gheestelycke als int temporeel om die welcke naer ons beste vermoghen te reformeren ende het selve godshuys in eenighen salighen voortganck van goeder reformatie metter hulpen Godts te voorderen; bevelen daerom den confesseur, die priorinne ende allen susteren des voorscreven godshuys in die cracht der ghehoorsaemheyt dese naevolghende punckten te onderhouden.

Inden eersten dat sy sullen den dienst Godts naer toelaten des tyts ende der plaetsen met betamelycke devotie daghelycx volbrengen des Sondaechs ende des heylighen daechs singhende tercie, sexte, noon, Misse, vesperen ende completen, ende de werckdaechs soe sullen haer ghetyden lesen ende een lesende Misse hooren.

Item, want wy verstaen datter sommighe syn die den choor niet en volghen ende sommighe die den choor volghen ende nochtans niet en singhen, meynende dat sy duer ouderdom syn gheexcuseert ende ontslaghen van singhen: wy, willende ontlasten onse consciencie, bevelen eenyghelycken van die susteren in die cracht der ghehoorsaemheyt dat eenyghelyck van die susteren haer siele ende consciencie hier in quyte ende doe ghelyck sy dat voor den ooghen Godts wil verantwoorden; want zoe wie sal laten te singhen als zyt zal kunnen ghedoen, alleen om dat sy van die outste zy, die en can ick niet onschuldighen van onghehoorsaemheyt.

Ten tweeden soo bevelen wy ooyck den susteren voorscreven ootmoedelyck onderdanich te syn den prior ende die priorinne met oyck die anderen oversten oft presidenten huerlieden gestelt ende huer eere ende reventie te bewysen tot allen stonden ende plaetsen, ghelyck ons selven, ghemerct dat sy syn inde plaetse van Godt almachtich.

Item verbieden wel scherpelyck op die pene van onghehoorsaemhyt dat niemant tegen en spreke oft murmurere als sy int capittel van eenighe oversten sal vermaent worden, maer dat een yghelyck sal ootmoedelyck ontfanghen die goede vermaninghen oft correctien; ende in dien dat die oversten in eenighe saecke gheabuseert is geweest oft haer selven te buyten is gegaen dat sal sy *die vermaent is geweest oft ghecorrigeert* ootmoedelyck nae het capittel te kennen gheven.

Item om peys ende vrede onder die susteren te houden, soo bevelen wy een yghelyck van die susteren, dat nyemant huer voordere onderwinne dan syn officie vereysshende is; want veel onderwins maect grooten onvrede. Ende daer om, als sy yet



mercken dat onbehoerlyck is oft schaedelyck is, dat sullen sy die priorinnen vuyt susterlycke liefde te kennen gheven, dat sy in die saecke voorsie als haer sal goet duncken.

Voort om te verhueden allen inconvenienten die welcke duer familiariteyt van onghelyche personen soude moghen comen, soo ghebieden wy een yghelycke in die cracht der ghehoorsaemheyt dat niemant voortaan en sal spreken met mans personen dan met oorloff van die priorinnen, ende dat sal geschieden ten bysyne van die priorinne oft eenighen anderen by der priorinne daer toe specialyck ghecommitteert.

Item oft iemant van die susteren den confesseur oft prior moeste spreken, die sal hem spreken in openbaer plaetsen oft in syn camere met open deure ende dat met cleren daghe, alsoo verre alst moghelyck sal syn, oft anders ten bysyne van een ander suster.

Item soo verbieden wy den prior, die priorinne ende allen anderen presidenten dat sy egheenssins toe en laeten dat eenighe mans personen, tsy gheestelyck oft weerlyck, sullen gaen ter cameran van die susteren, vuytgenomen (*videatur Bulla Gregorij XIII*), die byder statuten der oorden worden toeghelaten te comen binnen het slot des cloosters als sy thuys syn.

Ende wy verbieden oyck den prior dat hy om gheender ander oorsaecken en sal ghaen totten cameran van die susteren dan als sy sieck *te bedden ligghen*.

Voorts, want onsen reghel ende oyck die statuten onsen oorden bevelen allen professen onser oorden een aerm ende ghemeyn leven te onderhouden, soo ghebieden wy wel scherpelyck in die cracht der ghehoorsaemheyt ende op die pene van den bande een yghelyck van die susteren int particulier dese naervolghende articulen:

Inden eersten dat alle die susteren van boven tot beneden, ionck ende oudt ende oyck die sieckmeestersse als sy gheen siecken en heeft *met oyck die* vestiaresse sullen neerstelyck ende ghetrouwelyck wercken tot het ghemeyn profyt, ende dat op eene camer oft *werckhuys* by der priorinne daer toe ghedeputeert, sonder eenighe lichtverdighe clapperyen daer te hebben ende ten bysyne van die priorinne oft suppriorinne oft circatersse; ende sullen by ordonnancien altoos deen achter dander moeten sitten indien dat die plaetse groot ghenoech is, ende sullen oyck altoos een plaetse moeten behouden.

Item, alle het werck dat van buyten sal worden aenghebracht, dat sal aenveerden die priorinne, oft by consent van die priorinne die suppriorinne. Ende het werck voldaan synde, *salmen het gelt ende innecomen tot behoef van het ghemeyn profyt* terstont die procuratersse overgheven, behalven nochtans dat sy het gewin van sieckmeestersse sal moghen onderhouden tot behoef van die siecken ende het ghemeyn sieckhuys. Ende diesghelyck oyck het ghewin van die vestiaresse tot behoef van die ghemeyn vestiarye; van den welcken ontfanck sal sy iaerlycx behoorlycke rekeninghe



doen in die ghemeyn rekeninge van die Procuratersse, ghelyck ons statuten dat ordineren van den keldermeester, capite de cellario.

Item soo bevelen wy oyck allen onsen susteren op die pene van den bandt als vore dat sy altoos sullen haestelyck overbrenghe aen die Priorinne oft met haeren consent aen die suppriorinne, alle haer iaerlycx speelghelt, drinckgelt ende allen anderen ghiften, die welcke sy vuyt liberaelheyt van vrinden sullen ontfanghen, op dat die priorinne oft suppriorinne het selve ghelt vuytreykke tot haerder nootdrufticheyt, sonder eenighe rekeninghe den susteren daer aff te doen; maer sal schuldich syn dat iaerlycx te rekeninghe te brengen in die ghemeyn rekeninghe van die procuratersse, als boven ghestelt is.

Item, wantter veel syn die gheen drinckgelt oft speelgelt van haer vrinden en ontfanghen ende het godshuys alsoe aerm is datmen een yghelyck van dien ghemeyn innecomen ende proffytten des selfs godshuys niet en can onderhouden van alle nootsaeckelycke nootdrufticheyt: soo ordineren ende statuieren wy ende bevelen mits desen het ghene dat die goddelycke oft susterlycke liefde vereyst ende het ghene dat die natuer ons leert ende waer toe alle weerlycke lieden (die nochtans gheen ghemeyn leven ghe-looft en hebben te onderhouden) verbonden syn, te weten dat men soo wel met dat ghemeyn speelgelt oft drinckgelt sal onderhouden die van haer vrinden niet en ontfanghen als sy in node syn ende ghebreck oft haer natuer yet meer vereyschten boven den ghemeynen ordinaris als den ghenen die van haer vrinden eenich speelgelt oft drinckgelt hebben ontfanghen.

Item vuyt consideratie van desen teghenwoordighen noot oft aarmoede, daer ghylieden altesamen in syt, soo ordeneren wy ende bevelen in die cracht der ghehoorsaemheyt dat die susteren altemael, ionck ende oudt, sullen voortaeen opstaen van Paeschen aff tot Bamis te halver uren voor vyven; ende ten vyff uren salmen aff bellen om die ghetiden te leesen, ghelyckmen ghewoonlyck is. Ende die ghelesen hebbende salmen terstont ontrent ses uren des werckdaechs een lesene misse doen, die welcke die susteren altemael sullen moeten hooren. Ende die misse ghedaen synde, sullen huer die susteren altesamen haestelyck gheven totten wercke tot den elve uren toe ende daer niet affghaen sonder expresse oorloff vander presidenten des werckx. Ende soo wie eene halve ure naeder missen sal comen te wercke, die sal snoenens vasten te water ende te brode. Diesghelyck sullen sy doen ten een uren nae noene, altesamen comen te wercke waerts tot die halve ure voor vyven; ende soo wie dat te laat compt naer die halve ure voor twee die sal des sanderdaechs vasten alst hier voor gheset is. Alst die halve ure voor vyven ghesleghe is, soo sullen sy lesen vigilien, vesperen ende completen; ende daer naer ten ses uren ghaen eten of collacien. Ende naer den eten oft collacien soo sullen sy lesen haer metten des toecommendes daechs ghelyck sy ghewoonlyck syn. Diesghelyck sullen sy oock doen van Bamis tot Paeschen,



behalve dat sy alsdan sullen opstaen te halver uren voor sessen ende ten sess uren aff bellen.

Item op dat sy des werck daechs te haester mochten ghereet syn, soo begheeren wy dat sy des werck daechs gheen berbetten en sullen ghebruycken, vuytghenomen die priorinne of suppriorinne.

Item soo en willen wy niet dat den prior oft priorinne sal eenighe susteren van het ghemeyn werck int gheheel ontslaen dan met onsen expressen oorloff, den welcken den prior oft priorinne sal aen ons versuecken, ten ware dat sy versekert waren van yemants qualyck varen oft sieckten.

Item, want alle religieusen die de werelt verlaten hebben ende onsen Salichmaecker hebben beloofd nae te volghen, behooren in alle simpelheyt haer leven aen te stellen ende alle curiosicheyt te schouwen: soo verbieden wy ende ordineren datmen voortaan gheen barbetten meer styff en draghen noch oyck en persse, op die pene van die selve berbetten te verliesen. Item dat men voortaan gheen *hoeden en sal draeghen dan van stroot* <sup>9)</sup>. Item dat nyemant gheen ander voorschoyen en draghe dan witte alst van node is. Ende diesghelyck op alle andere curieusheyt, willen wy dat die oversten sullen letten ende die selve verbieden.

Item, want het silentium oft swyghen is een moeder van veel duechden ende een occasie van veel quaets te schouwen soo willen wy dat scherpelyck onderhouden hebben ende verbieden een yeghelyck te spreken van tsavent als het teecken is ghegheven om die metten te lesen tot des sanderdaechs nae het capittel. Ende oyck willen wy dat men silentium onderhoude in die ghemeyn werckcamer als sy op haer werck syn; ten waer die priorinne versocht synde in den naem van die ghemeyn susteren duer die ioncxste van die susteren somtyts oorloff gave om te spreken van eerlycke ende duechdelycke dinghen.

Voorts, aenghesien dat ghylieden altesamen achtervolgende u ghelooften ende oyck die ordonnancie van het Concilie van Trenten ende oyck onser statuten in het capittel van die ontfanghen susteren behoort besloten te syn ende dat een yeghelyck schuldich is die ghelooften te onderhouden ende volbrenghe als so seer als moghelyck is: so ist dat wy wel scherpelyck verbieden in die cracht der ghehoorsaemheyt den prior, die priorinne ende die ander twee presidenten dat sy niemant voort en sullen laeten vuytghaen *dan vuyt wettighe ende wel ghefundeerde oorsaecke ende tot profyt van het ghemeyn godshuys ende dat altoos met een ander medesuster ende met expresse ende voorgaende oorloff vanden prior ende priorinne*; behalven nochtans dat die priorinne sal moghen vuytgaen met een medesuster alsoo dickwils als sy dat nootsaekelyck vinden sal, met kennisse van den prior; ende diesghelyck

<sup>9)</sup> Le texte primitif donne: gheen geboorden hoeden meer draghen sal, noch oyck ander hoeyen dan van stroot.



oyck die procuratersse, als de noot haerder officien dat vereysschen sal.

Verbieden oyck in die cracht der gehoorsaemheyt dat niemant, oorloff hebbende om vuyt te ghaen in die saecken van het convent, onder dat decksel en ghae in herberghen, hoe eerlyck dat sy mochten syn, noch oyck in kinderbedden oft op andere plaetsen, duer die welcke ulieden heylicheyt, staet oft eere eenichsins soudē moghen vermindert worden.

Ordineren oyck dat nyemant voortā en sal vuyt eten ghaen dan met onsen expressen oorloff, den welcken sy niet en sullen commen versuecken noch oyck doen versuecken met yemant van die vrinden ; maer alleen duer den prior oft priorinne ; ende dat alsoo selden alst moghelyck is.

Voorts soo sullen sy die vuyt eten ghaen ter ghesetter ure moeten thuyt commen, op die pene van voortā thuyt te blyven ende des sanderdaechs te vasten te water ende te brode. Item vuyt eten ghaende, sullen sy altoos die vreesē Godts voor ogen hebben ende wel toesien dat sy niet verschoncken thuyt en commen. Ende als sy vuyt eten gaen, sullen sy altoos een ander suster medeleyden by ordonnancie van die priorinne, op dat sy malcanderen in die vreesē Godts mochten bewaren ; ten waer dat sy ghinghen op alsulcke plaetse van de welcke gheenderhande vermoeyen van eenighe lichtvaerdicheyt en soude wesen. Dwelck wy altoos sullen considereren als wy yemant oorloff sullen gheven.

Den prior sullen die susteren altemael in eeren ende reverencie hebben als eenen vaeder haerder sielen ende consciencie, ende hem alleen gheven wy macht om bicht te hooren ende die misdaden als stadthouder van Godt almachtich te vergheven ; verbiedende wel expresselyck ende casserende allen bullen oft privilegien van ander bichtvaders te moghen kiezen, hoe danich dat sy syn, ghemerckt dat die selve syn teghen die ordonnancie onser statuten, dist. 1 cap. 4 ; wel verstaende nochtans, als wy sullen andere bichtvaders seynden achtervolghende het Concilie dat die alleen die bichte van die susteren sal moeten hooren ende dat die susteren alsdan, om te verhueden alle quade suspicie ende eendrachticheyt te houden, aenden prior niet en sullen moghen bichten.

Voorts achtervolghende het relik van onsen E. Heere van Premonstreyt <sup>10)</sup>, soo willen wy dat den prior alst noot is sal int capittel presideren om te corrigeren, *ende oyck dat hy van alle tytlycke saken* sal kennisse hebben om raet te gheven <sup>11)</sup>. Item

<sup>10)</sup> Il s'agit sans doute du relictum, donné à Gempe par le Général Jean Despruets, en mars 1575.

<sup>11)</sup> Vlierden a placé les mots soulignés entre parenthèses. Furent-ils omis dans la rédaction définitive ?



dat hy oyck alle wercklieden, knapen ende maerten sal waer nemen ende toesien dat sy haer wercken ghetrouwelyck doen.

Den gheheelen last ende het regement van temporeel saecken bevelen wy die priorinne ende procuratersse te samen, welcke in sonderlinghe saecken niet en sullen doen sonder raet ende advys vanden prior. Nochtans op dat die priorinne in allen saecken te bat mochte voorgaen ende haeren convente al omme goet exempel gheven, ordineren wy dat die procuratersse alle tytelycke saecken principaelyck belooopen sal ende beneerstighen; ende dat die priorinne sal hebben eenen register ende rekenboeck met den welcken die procuratersse sal moeten hueren register ende rekenboeck alle saterdaghe accorderen, overbrengende by den selven register oft rekenboeck allen den ontfanck ende vuytgheven van die weke.

Bevelen voorts die priorinne ende procuratersse dat sy den susteren int ghemeyn ende elck van hun sieck ende ghesont sullen allen dinghen besorghen naer gelegentheyt des tyts ende staet des cloosters, ende alsoo seer alst moghelyck is.

Item soo ordineren wy dat die suppriorinne in als volbrenghe sal die officie van priorinne als sy sieck oft absent is ende dat sy altoos daerenboven sal syn meesteresse van die leecke susterkens *in gheestelycke exercitien ende oeffeninghen*.

Wy ordineren oyck dat soo wanneer die priorinne oft suppriorinne niet en syn in het convent dat als dan die circatersse sal schuldich syn het convent te bewaren, capittel te houden ende indien daer yet is te corrigeren, te corrigeren, ende oyck tafel houden ende boven sitten als gheen van beyden tegenwoordich en is; maer anders sal sy altoos die plaetse huerder professien houden. Ende sal die selve circatersse schuldich syn te sluyten op behoorycke uren des avonts die dueren vander zalen ende andere dueren, op dat het huys niet te langhe open en blyve staen als die susteren slapen ghaen. Ende sal men die selve circatersse moeten roepen by die andere rectoors ende anders als men die rekeninghe vanden convente doet ende als men eenighen hoeven oft thienden sal verhueren oft eenighe andere groote dinghen sal doen in den naem van het convent.

Oyck ordineren wy dat die procuratersse sal het principael bevel hebben naest die priorinne over de leecke susteren *in tyttelycke saecken*, op dat sy van haerlieden mochte onderstant hebben.

Item want die leecke susteren dickwils vuyt syn ende met veel werck beladen, indien dat sy overladen syn van werck, soo sullen by ordonnantie van die priorinne huerlieden te hulpe comen die ioncxste ende sterckxste ghewielde susteren ende dat vuytter herten ende gheerne, op dat se daer aen mochten verdienen.

Voort soo willen wy, ghemerckt dat die procuratersse kelderesse tsamen is en dat sy luttel tyts heeft yets anders te doen, dat die sieckmeestersse sal sorghe draghen niet alleen voor die siecken in het sieckhuys maer oyck voor allen die ander die in het convent



ghaen al qualende ende niet wel te passe en syn ; denwelcken salmen toelaten dat se wat beters sullen hebben dan dander, al ist saecke datse in het convent syn.

In alle dese voorscreven punckten soo ontlasten wy ons consciencie ende belasten uwe conscience om daer aff reden te gheven voor den almoghenden Heere. Ende op dat niemant van dese voorscreven punckten ignorantie pretendere, soo bevelen wy den oversten dese onse ordinancie ende relict eens ter maent te lesen.

Ghegheven in die verghaderinghe des godshuys van Ghemp nu ter tyt tot Loven residerende, anno 1584 20 Marcij.

Franchois van Vlierden,

Abt onweerdich des Godshuys van Parck  
ende Vaderabt des godshuys van Tshertogheneylande  
by Gemp.

f. Mattheus Boschmans,

Prior van Parck onweerdich.

Minute originale. — Les mots soulignés dans le texte sont des corrections ou des ajoutés autographes, faites par Vlierden.

Archives de l'abbaye de Parc, VII, 65, fol. 197 sv.

67. — *Relictum de François Bonhomi, évêque de Verceil,  
Nonce apostolique pour l'abbaye de Bonne-Espérance  
1586, 23 mars*

Bonhomi, évêque de Verceil, un des nonces apostoliques bien connus du Pape Sixte V, fut envoyé par celui-ci dans les Pays-Bas. Au printemps de 1586, il y tint nombre de visites canoniques dans les abbayes, sans en avoir averti les autorités suprêmes de l'Ordre. Le Chapitre Général, tenu à l'abbaye de Saint-Martin de Laon, les 4 mai 1586 et jours suivants, lui répliqua d'ailleurs assez cavalièrement. Voir ma publication de textes *Les Chapitres Généraux de l'abbé-général Jean Despruets (1572-1596)*, publiés dans *Analecta Praemonstratensia*, t. XVI, 1940, p. 59.

En 1586, Jean Luc, vicaire de Despruets, était prélat à Bonne-Espérance.

Epistola Reverendissimi episcopi Vercellensis, nuntij Apostolici, ad Reverendissimum D. Abbatem Bonae-Spei, Flandriae Vicarium.

Reverende Domine in Christo Pater et amice plurimum in Domino dilecte,

Ex ijs monasterijs, quae non adeo multa per occupationes nostras adversamque valetudinem in hisce Artesiae Hannoniaeque provincijs visitare potuimus, facile didicimus in haec duo ubique fere graviter delinqui, quae quidem a monastica disciplina maxime



sint aliena, videlicet proprietatis vitium et mulierum consuetudinem : quorum alterum expresso paupertatis voto, alterum gravissimae Summi Pontificis constitutioni ita adversatur, ut sine apertissima animarum jactura Deique offensa tolerari dissimularique minime possint. Ideo tanto malo atque Ecclesiae incommodo pro nostri muneris ratione providere cupientes, quemadmodum alijs omnis Ordinis monasterijs iam prospeximus vel prospicere non intermittimus, ita discretioni tuae (qui Reverendissimi in Christo Patris Praemonstratensis ordinis Generalis vices agis in Flandria, quemque et pietate et doctrina et rerum usu praestare novimus) his nostris committimus atque mandamus in virtute sanctae obedientiae, ut in tuo primum Bonae Spei monasterio, deinde in alijs omnibus tuae curae ac visitationi commissis, omnem et quemcumque religiosorum quorumvis proprietatem quamprimum tollas aboleasque, non obstante quavis contraria et immo immemorabili consuetudine, quam sane potius depravatum morum corruptelam appelles licet ; neque solum pecunias ullas vel minutas etiam vestiarij, vini aliarumque necessitatum nomine, sed nec etiam ulla bona tam mobilia quam immobilia veluti hortorum seu pomariorum proventus, pitantias aut census qui a consanguineis persolvuntur aliosve redditus, lucra, stipendia laborumve ac concionum salaria seu eleemosynas quascumque aut alia quaevis quomodolibet censeantur, ulli cuiquam proprio nomine habere possidereve permittas, sicut certe sanctae paupertatis votum, quod emisere omnes, exacte requirit. Ut autem omnium ac singulorum necessitatibus honeste prospiciatur, id expresse nos tibi iniungimus. Tu autem auctoritate nostra omnibus et singulis abbatibus et superioribus iniunges ut quaecumque ad victum et vestitum atque ad decentem monasticae vitae sustentationem religiosis omnibus atque infirmis praesertim fuerint necessaria, vel minutissima quaeque, subministrentur. Caveaturque id imprimis, cum de aliquibus etiam parvi momenti rebus ulli providendum est, ne aliquid ei pecuniae etiam a parentibus oblatae (quam aequum videtur in illius potius quam alterius usum impendi) tribuatur numereturve, sed omnia unusquisque ex abbatibus seu prioribus alteriusve superioris manu capiat.

Quod ad mulierum consuetudinem attinet, illud districte precipimus atque sub excommunicationis paena eo ipso tam illas intro-mittentibus quam etiam ingredi permittentibus subeunda mandamus, ut nullius generis mulieres, etiam nobiles vel consanguineas, non modo intra dormitoria, refectoria, conventus aulas aut secretos religiosorum hortos, verum etiam intra claustra ipsa admittere posthac quispiam audeat, sive is prior sive abbas aliusve quicumque sit. Illud tamen exceptum esse declarantes ut, cum supplicationes ex ecclesia in proxima claustra exeunt atque in ecclesiam mox revertuntur, eo tantum tempore mulieribus liceat cum reliquo populo supplicationes sequi. Ne vero facile ambigatur, quibus monasteriorum locis omnis mulierum ingressus prohibitus esse intelligatur, ea declaramus esse claustra septave monasterij quae ingredi mulieri-



bus numquam liceat, per quæ monachi religiose ire ac transire absque violationis clausurae periculo libere possunt. Ut autem omnibus ad quos pertinet certius constet de Gregorij xiiij. Pontificis Maximi constitutione ad huiusmodi mulierum ingressum interdicens edita deque paenis gravissimis ad illius praescriptum subeundis, eam ipsam de verbo ad verbum exscribi iussimus, tuaeque paternitati hisce adiunctam insinuare volumus, ut illam non tam in tuo quam in omnibus alijs tui vicariatus monasterijs observari diligenter cures.

(A suivre).